

POINT CLOS

MEMOIRES D'UN CAMP D'AVIATION

HISTORIQUE ET REFLEXIONS POUR LA VALORISATION DU SITE



COMMUNES DE CONCORET-GAËL-MUËL



Mai 2013



Mylène BESSON Chargée de mission
Association Etudes et Chantiers Bretagne-Pays de la Loire
Projet CGM (Concoret-Gaël-Muel) 2030



Forêt Domaniale
de Gaël-Paimpont

POINT CLOS
MEMOIRES D'UN CAMP D'AVIATION¹
HISTORIQUE ET REFLEXIONS POUR LA VALORISATION DU SITE

Association Etudes et Chantiers Bretagne-Pays de la Loire
Projet CGM 2030 Communes de Concoret – Gaël – Muël
Etude réalisée par Mylène BESSON, chargée de mission (Novembre 2012-Mai 2013)

¹ Photo de couverture : Entrée du site avec la stèle commémorative et les pilonnes. Photo personnelle. Novembre 2012.

REMERCIEMENTS

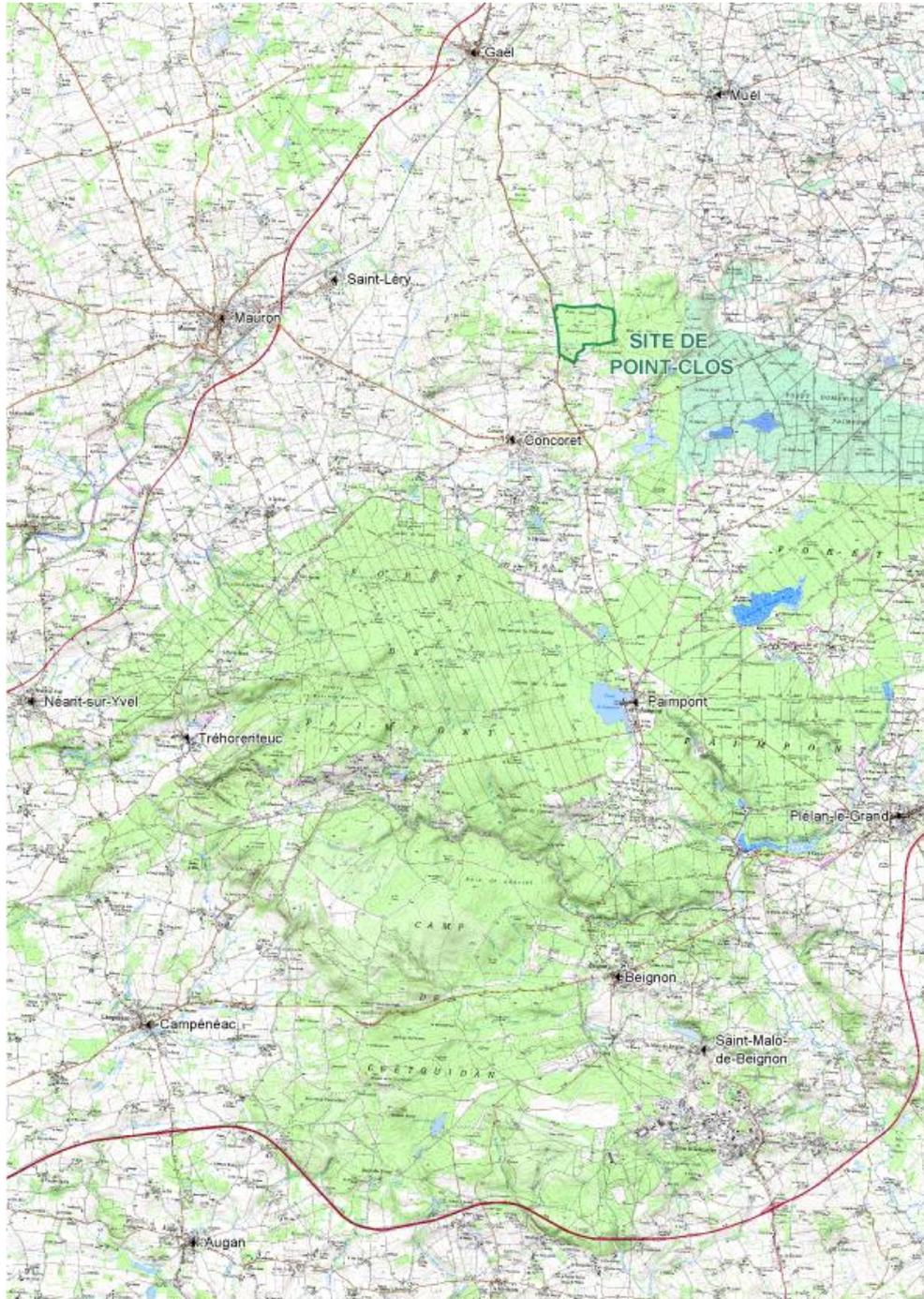
Cette étude n'aurait pas été possible sans le soutien de l'Association Etudes et Chantiers Bretagne-Pays de la Loire, porteuse du projet de développement local sur les trois communes de Concoret, Gaël et Muël (CGM 2030) depuis 2011 et le soutien technique de Monsieur Marc Benredjem, référant de l'Office National des Forêts sur le site de Point Clos. De chaleureux remerciements aux élus des trois communes, Monsieur Jean-Yves Bourien, Maire de Concoret, Monsieur Claude Josse, Maire de Gaël et Monsieur Marcel Minier, Maire de Muël ainsi que Messieurs André Besnard et Ronan Coignard, conseillers municipaux à Concoret, Messieurs Jean Janet et Jean Guillouët, conseillers municipaux à Gaël et Monsieur Grégory Larmet, secrétaire à la mairie de Muël, pour leur implication dans ce projet. Leur motivation et leur aide dans la recherche d'archives a été et sera primordiale. Enfin, un grand merci aux personnes qui ont accepté de témoigner, Monsieur Francis Ramel, Monsieur René Chollet, Monsieur Robert Bugand et Monsieur Pierre Pompéi, ancien maire de Concoret. Leurs précieux souvenirs et leurs documents d'archives ont nourri cette étude et serviront de socle pour la future valorisation du site.

TABLE DES MATIERES

Remerciements.....	3
Tables des matières.....	4
I. Point Clos aujourd’hui : un site caché.....	5
II. Sur les traces de Point Clos.....	9
1. Naissance du camp et utilisation.....	9
2. Occupation du camp et création de l’arboretum.....	17
3. Libération du camp.....	25
4. Actions de l’ONF.....	30
5. Commémorations à Point Clos.....	32
III. Que faire de Point Clos ?	35
1. Vers une réhabilitation de l’arboretum ?.....	35
2. Mise à jour de l’arboretum : nouveaux chantiers de nettoisement.....	41
3. Réflexions sur la valorisation du site.....	45
Conclusion.....	51
Annexes.....	52
Bibliographie.....	55

I. Point Clos aujourd'hui : un site caché

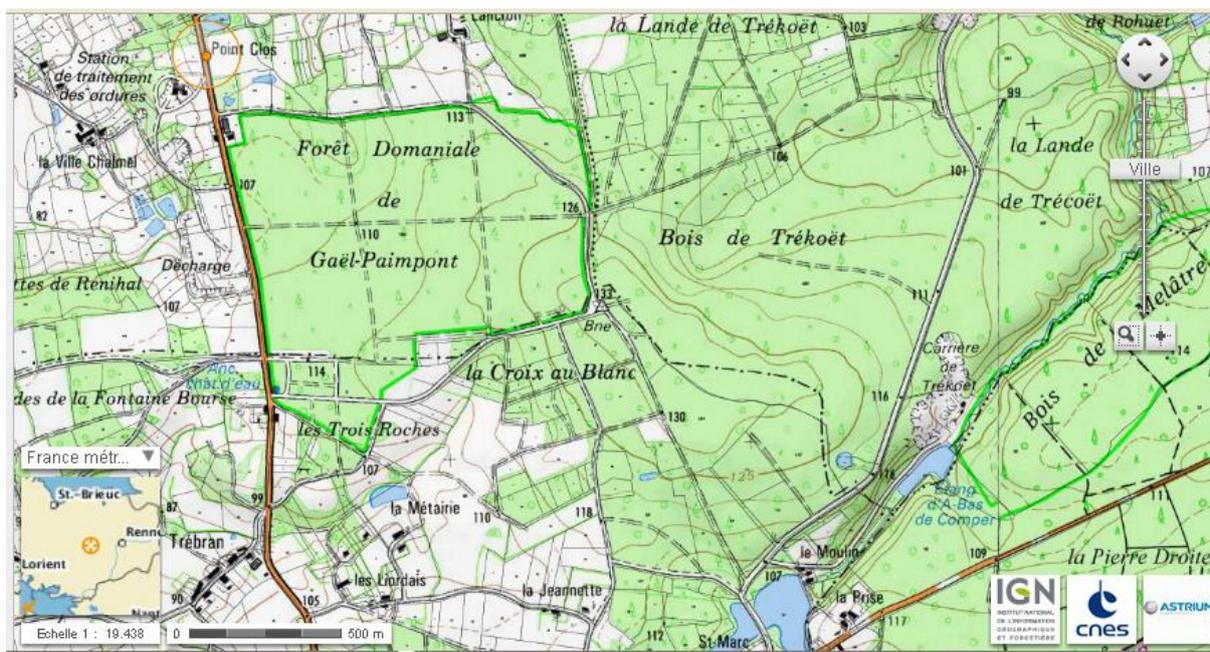
Le site de Point Clos est localisé en Bretagne, au Nord du massif de Brocéliande. Il se situe, plus précisément, en Forêt Domaniale de Gaël-Paimpont, au lieu-dit Point Clos. D'une surface initiale de 103 hectares, il s'étend sur les trois communes de Gaël (Ille-et-Vilaine), Concoret (Morbihan) et Muël (Ille-et-Vilaine)². Il est desservi par la route départementale D773, reliant Paimpont à Gaël.



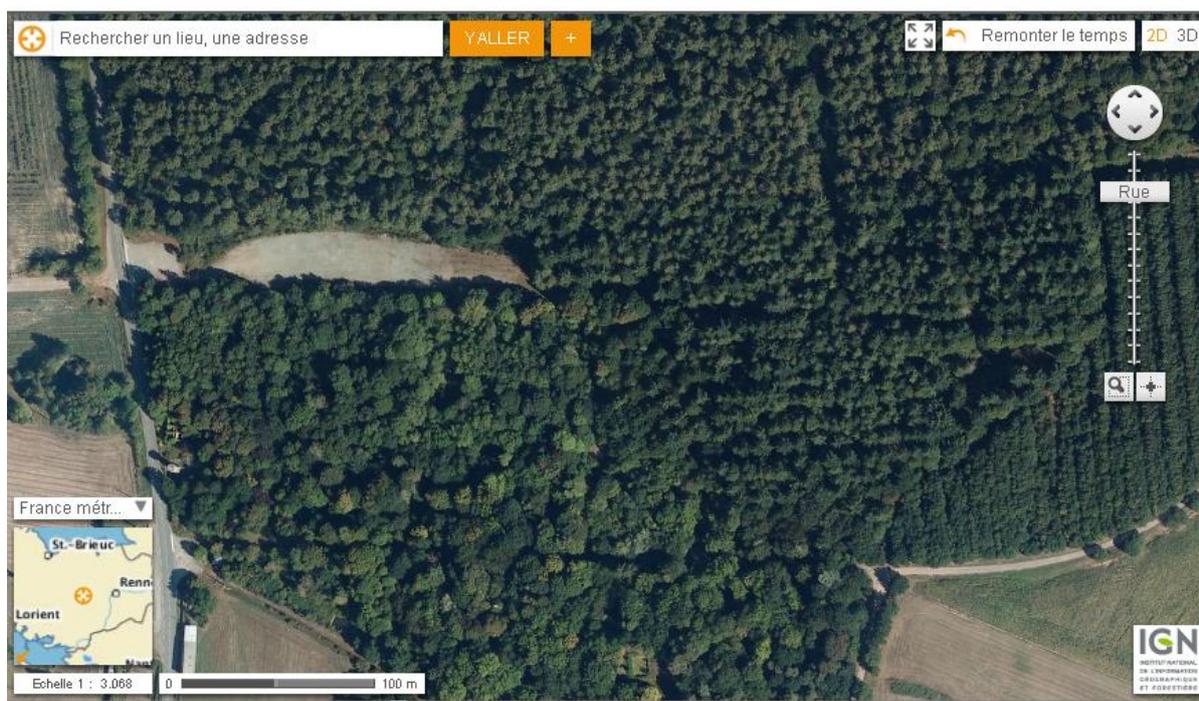
Carte du massif du Brocéliande³

² In Office National des Forêts. — *Projet d'aménagement du site de Point Clos. Communautés de communes de Mauron en Brocéliande et du Pays de Saint-Méen*. — B.E. Rennes, 2002

³ Carte réalisée par Anne-Sophie Gandon, animatrice en développement local sur le projet CGM 2030.



Carte IGN Point Clos⁴.



Orthophoto Terrain de Point Clos. Forêt Domaniale Propriété de l'ONF. On peut voir l'entrée de l'ancien camp militaire.

Le site abrite les vestiges des bâtiments d'un ancien camp d'aviation créé dans les années 1920 ainsi qu'un patrimoine naturel remarquable avec un arboretum, créé sous l'Occupation allemande, pendant la Seconde Guerre Mondiale. Devenu propriété de l'Etat, géré par l'Office National des Forêts (O.N.F.) après la guerre, le site n'a jamais pu être valorisé, malgré la volonté des différents partenaires politiques, depuis les années 1980. Il ne bénéficie pas d'une signalétique permettant de l'identifier.

⁴ Sources carte et orthophoto : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>



Entrée du lieu-dit Point Clos, vue depuis la D773 entre Paimpont et Gaël⁵



Entrée du site⁶



Entrée de la déchetterie située au lieu-dit Point Clos à proximité du site historique et naturel de Point Clos⁷

⁵ Photos personnelles. Mars 2013.

⁶ Photo personnelle. Mars 2013.

⁷ Photos personnelles. Mars 2013.

La sauvegarde et la valorisation du site de Point Clos s'avèrent donc indispensables, afin de préserver sa richesse environnementale, faunistique et floristique ainsi que sa richesse culturelle, avec les vestiges de l'ancien camp d'aviation, garants de l'histoire et de la mémoire des communes de Concoret, Gaël et Muël. C'est pourquoi, les trois communes souhaitent fédérer leurs habitants et les partenaires autour de ce site, dans le cadre d'un projet global de développement local et durable, lancé depuis 2011 avec l'association Etudes et Chantiers (CGM 2030). Afin de mieux comprendre l'importance de valoriser ce site, il convient de revenir dans un premier temps sur son histoire, avant d'aborder une réflexion sur différents outils de valorisation.

II. Sur les traces de Point Clos

1. *Naissance du camp et utilisation*

Alexandre Villandre, Maire de Gaël (1919-1933) souhaitait amener l'eau courante dans sa commune. Pour financer son projet, il décide de céder plusieurs hectares de landes communales à l'Armée française. Le colonel de la Morlay, originaire de Saint-Léry, fut l'un des premiers pilotes à sillonner l'espace aérien local et surtout un homme très influent, qui contribua à convaincre le Ministère des Armées de s'installer à Gaël⁸.

Une série de négociations a eu lieu entre 1921 et 1923. Le Maire de Gaël adresse un premier courrier au Député du 16^{ème} arrondissement de Paris, Monsieur Guernier :

« Mon cher Député,

L'Autorité militaire, en particulier le Commandant de l'aviation du camp de Coëtquidan⁹, chargé par le Ministre de la guerre, a recherché dans un rayon de 15 à 20 kilomètres du camp, un terrain susceptible de faire un terrain d'aviation.

J'ai eu l'honneur d'en présenter à cet officier trois, remplissant les conditions, sur le territoire de ma commune. En particulier un, qui est propriété communale et qui conviendrait à merveille. De plus ce terrain inculte et sans arbres, pourrait être cédé à prix très avantageux pour l'autorité militaire. [...]

En conséquence, Monsieur le Député, considérant l'avantage qu'il résulterait pour ma commune, si ce champ pouvait être fait sur son terrain, connaissant votre influence, je viens vous demander de bien vouloir intercéder auprès du Ministère de la Guerre pour qu'une suite soit ainsi donnée. Je vous prie de bien vouloir appuyer de tout votre pouvoir pour que cette création soit faite dans votre département [...].¹⁰»

Cette demande trouvera une première réponse auprès du Ministère de la Guerre en décembre 1921 :

« Monsieur Le Maire,

Chargé par le Général Commandant le 10^o Corps d'Armée de la reconnaissance des terrains destinés à l'aéronautique situés sur le territoire de votre commune, j'ai l'honneur de vous informer que je me rendrai à Gaël, le mercredi 21 décembre [...].¹¹ »

Une lettre du Ministère de la Guerre datée du 10 août 1923 confirmera ensuite le choix de Point Clos pour la construction du camp d'aviation. En voici l'extrait :

⁸ In « 46^{ème} nuit du Gaël 2003. Salons de l'Espace 17 mai 2003 ». — Revue de l'Association des Anciens et Amis du G.A.E.L. (Groupe Aérien d'Entraînement et de Liaison). — Villacoublay 2003

⁹ Il y avait déjà une piste sur le camp de Coëtquidan, pour un éventuel camp d'aviation.

¹⁰ Lettre de Monsieur Le Maire de Gaël à Monsieur GUERNIER Député, datée du 22 octobre 1921. Cette lettre trouva réponse le 26 octobre 1921 auprès du Député puis du Ministère de la Guerre les 7 et 17 décembre 1921.

¹¹ Lettre du Lieutenant CHAIGNON, Etat-Major du 10^o Corps d'Armée, Rennes le 17 décembre 1921.

« Monsieur Le Maire,

En réponse à votre lettre du 10 juillet 1923, j'ai l'honneur de vous faire connaître que des reconnaissances effectuées récemment dans la région de Gaël, m'ont amené à envisager la création d'un terrain d'atterrissage situé à l'est et en bordure de la route de Gaël à Paimpont à 5 kms environ de Gaël.

Si le terrain en question est propriété communale relevant de votre autorité, les représentants de nos services chargés des opérations diverses, relatives à l'organisation d'un terrain d'aviation sur cet emplacement, se mettront directement en rapport avec vous à ce sujet [...].¹²⁾

Les terrains nouvellement acquis, appartenaient à divers propriétaires, dont les communes de Gaël (la plus grosse partie : une centaine d'hectares) et de Concoret, et à de nombreux particuliers qui furent expropriés ou vendirent leurs terres.

10^e Corps d'Armée. — Génie. — Direction de Rennes. — Chefferie de Rennes
CAMP D'AVIATION DE GAËL
JUGEMENT D'EXPROPRIATION 2-7-24

De la grosse dément en forme exécutoire d'un jugement rendu en audience publique par le Tribunal Civil de première instance séant à Montfort-sur-Meu, département d'Ille-et-Vilaine, le quatre juillet mil neuf cent-vingt-quatre, il a été extrait ce qui suit :

Le TRIBUNAL,
 Vu la requête présentée le trois juillet mil neuf cent vingt-quatre par Monsieur le Procureur de la République,
 Vu l'ordonnance en date du quatre juillet mil neuf cent vingt-quatre par laquelle Monsieur le Président comme Monsieur Plessis juge du siège pour faire son rapport,
 Après avoir entendu ce magistrat en son rapport, Monsieur le Procureur de la République en ses conclusions orales, après en avoir délibéré conformément à la loi,
 Vu le décret de Monsieur le Président de la République, du trois mai mil neuf cent vingt-quatre, déclarant d'utilité publique, l'acquisition pour le service militaire, en vue de la création du camp d'aviation de Gaël, dans les dépendances de la place de Coëtquidan, de diverses parcelles de terrain non bâties, situées sur le territoire de la commune de Gaël (Ille-et-Vilaine), telles qu'elles sont figurées en teinte jaune sur un plan parcellaire et désignées dans un état parcellaire, plans ce état dressés le vingt-sept février mil neuf cent vingt-quatre par la Chefferie du Génie de Rennes, le tout annexé à la requête et transmis à Monsieur le Procureur de la République de Montfort le trente juin mil neuf cent vingt-quatre, sur les instructions de Monsieur le Préfet d'Ille-et-Vilaine du vingt-huit juin mil neuf cent vingt-quatre en vue de l'expropriation,
 Vu l'article deux du susdit décret déclarant d'urgence la prise de possession,
 Vu la loi du trois mai mil huit cent quarante et un sur l'expropriation pour cause d'utilité publique, modifiée par les lois des vingt et un avril mil neuf cent quatorze, six novembre mil neuf cent dix-huit et dix-sept juillet mil neuf cent vingt et un et les dispositions exceptionnelles des articles soixante-cinq et suivante de la dite loi,
 Attendu que toutes les formalités voulues par la loi ont été remplies,
 PAR CES MOTIFS :
 Prononce l'expropriation, pour cause d'utilité publique, des parcelles désignées dans le décret sus-mentionné, dont l'acquisition n'a pu être effectuée à l'amiable et dont le détail figure sur les état et plan parcellaires annexés à la requête.
 Comme Monsieur Plessis juge du siège pour diriger les opérations du jury.
 Dit qu'en cas d'empêchement, il sera remplacé par Monsieur le Président du siège,
 Ordonne l'exécution provisoire du présent jugement nonobstant opposition ou appel.
 Dit que les plan et état parcellaires désignant les parcelles de terrain à exproprier resteront annexés au présent.
 Ainsi fait et prononcé, en audience publique, au palais de justice à Montfort les jours, mois et an que dessus par Monsieur Donnio président, Plessis juge, Santier avoué à Montfort, appelé dans l'ordre de la loi pour compléter le Tribunal, en présence de Monsieur Suzanne, procureur de la République, et avec l'assistance de M^r HUMBLLOT, commis-greffier.
 Signé : DONNIO et HUMBLLOT.
 Visé pour timbre et enregistré à Montfort le huit juillet mil neuf cent vingt-quatre, folio 56, n^o cent quatre-vingt-dix-sept, gratis.
 Signé : HERBER.

Département d'Ille-et-Vilaine. — Commune de Gaël
Etat parcellaire des propriétés expropriées

N ^o du plan parcellaire	CADASTRE		LIEUX DITS	NATURE des PROPRIÉTÉS	NOMS, PRÉNOMS ET DOMICILE DES PROPRIÉTAIRES inscrits à la matrice des rôles	CONTENANCE des PARCELLES d'après le cadastre	SURFACES EXPROPRIÉES	DÉLAISSÉS	OBSERVATIONS	
	SECTIONS	N ^o parcelles								
1	D	729 P	La lande Lancon	Bois	de Charrette (Armand), au château de Kerbilly, en Elven (Morbihan).	h a c 1 50 »	h a c 16 05 42	h a c 10 07 68	Surface totale du n ^o 729 p 26h. 13a. 10c	
	D	729 P	Id.	Pré	Id.	40 »				
	D	729 P	Id.	Terre	Id.	10 » »				
	D	729 P	Id.	Lande	Id.	14 23 10				
2	D	730	La Janais Hervot	Terre	Id.	2 » »	2 » »			
3	D	731	La Janais Couturier	Lande	Id.	1 83 60	1 83 60			
4	D	732	Dans le Grand clos	Terre	Id.	1 93 50	1 93 50			
5	D	733	Dans le Grand clos	Terre	Id.	33 30	33 30			
6	D	734	La Janais d'Audy	Lande	Id.	67 90	40 30	27 60		
TOTAUX.....						h a c 32 91 40	h a c 22 56 12	h a c 10 35 28		

Le Chef de bataillon, Chef du Génie,
 Signé : ROUSSEAU.

Parution de l'avis d'expropriation, daté du 8 juillet 1924 pour la création du camp d'aviation de Gaël¹³

¹² Lettre du Ministère de la Guerre et par son ordre le Général directeur de l'Aéronautique, datée du 10 août 1923.

¹³ « JUGEMENT D'EXPROPRIATION [...] prononce l'expropriation, pour cause d'utilité publique, des parcelles désignées dans le décret susmentionné [...] ». Ici propriétés expropriées de la famille De Charrette. Documents d'archive mairie de Gaël, ci-dessus et page suivante.

**DÉPARTEMENT
D'ILLE-ET-VILAINE**

**ARRONDISSEMENT
DE MONTFORT**

Commune de Gaël

ACQUISITIONS

CONCERNANT

La Création d'un Camp d'Aviation A GAËL

D'actes passés devant le Préfet d'Ille-et-Vilaine, agissant au nom de l'Etat, le 31 décembre 1924, enregistrés, il appert que les ci-après nommés ont vendu à l'Etat, pour la création du Camp d'Aviation de Gaël, les parcelles désignées ci-dessous comprises au décret déclaratif d'utilité publique en date du 3 mai 1924.

SECTIONS	NUMÉROS du cadastre	LIEUX-DITS	NATURE des terrains	SURFACE acquise	NOMS ET DOMICILES DES VENDEURS	PRIX de vente	OBSERVATIONS et noms des précédents propriétaires
D	1032 P	Lande de la Croix au Blanc	Lande	3h. 32a. 83c.	M ^{me} Eulalie Dandin, veuve de M. Joseph Lebreton, au bois Salmon, commune de Gaël, agissant tant en son nom personnel que comme tutrice naturelle et légale de Eugène Lebreton, son fils mineur; Mme Marie-Joseph Lebreton, veuve de M. Pierre Dandin, demeurant au même lieu; Mme Angèle Pollat, veuve de M. François Lebreton, au bois Salmon, commune de Gaël, agissant au nom et comme tutrice naturelle et légale de François Lebreton, son fils mineur.	6.100 fr.	M. Joseph Lebreton; M ^{me} Félicité Siblot, veuve de M. Joseph Lebreton; la commune de Gaël; M. Mathurin Lebreton et M ^{me} Jeanne-Marie Jan, son épouse.
D	1032 P	Lande de la Croix au Blanc	Lande et labour	5h. 84a. 25c.	M ^{me} Jeanne-Marie Renard, veuve en premier mariage de M. Joseph Rissel et épouse en secondes noces de M. Emile Trégoût, au Plessis Morvan, commune de Gaël, agissant tant en son nom personnel que comme tutrice naturelle et légale de Joseph Rissel, Marie-Joséphine Rissel et Madeleine Rissel, ses trois enfants mineurs. — M. Trégoût agissant tant pour autoriser son épouse que comme co-tuteur.	11.000 fr.	M. Joseph Rissel époux Renard; M. Joseph Rissel et M ^{me} Marie-Rose Morfoisse, son épouse; la commune de Gaël.

Le présent extrait, dressé en conformité des articles 15 et 19 de la loi du 3 Mai 1841, est certifié
par le Chef de Bataillon Rousseau, chef du Génie.

A Rennes, le 10 Février 1925.
Signé: ROUSSEAU.

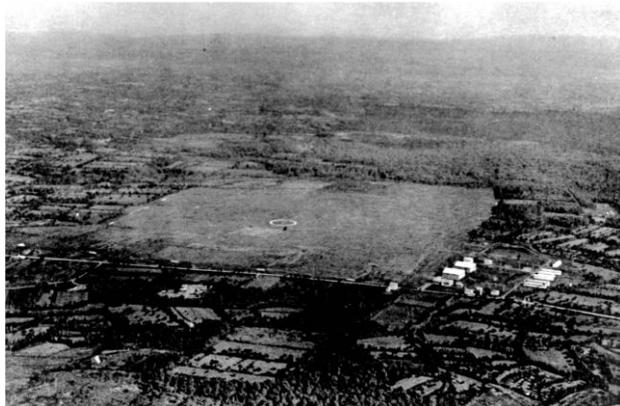
Avis d'acquisition de parcelles, daté du 10 février 1925, concernant la création d'un camp d'aviation à Gaël

Déclaré terrain militaire dès 1922, après que le Ministère de la Guerre ait acquis les terrains de Gaël et Concoret, le camp de Point Clos s'est peu à peu doté de constructions et d'infrastructures entre 1922 à 1925. Le terrain de l'ancienne ferme de Lancron, par exemple, est devenu la piste. Le terrain a été drainé à la pioche par des troupes malgaches.

« Il y avait des ouvriers malgaches et soldats de la compagnie du 41^{ème} de Rennes. Ils arrachaient les talus, déboisaient pour faire la piste et le camp bâti. Des Malgaches logeaient dans des baraques en bois (en dessous du château d'eau). Les drainages posés vers 1928-1929, apportaient plus d'eau sur Trébran. Le camp existe. La première escadrille venait de Tours en juin 1928 »¹⁴.

¹⁴ Propos tirés de l'entretien avec Eugène JAMET (né à Trébran le 5 mai 1915) et Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — *Témoignages (1^{ère} partie) Camp de Point Clos (M. Picard, M. Jamet, M. Mauny)*. — Vidéos enregistrées en 2002 (1H15'36 min)

Le camp est officiellement créé en 1925 et est devenu opérationnel à partir de 1927. Il s'étend principalement sur deux communes avec d'une part, les pistes d'atterrissage et de décollage sur Gaël, sur une surface de 92 hectares et d'autre part, les infrastructures du camp sur Concoret, sur une surface de huit hectares¹⁵. Il reste trois hectares sur la commune de Muël.



Vues d'ensemble du camp d'aviation de Gaël, vers 1925-1927

Monsieur Ramel¹⁶ revient sur les raisons qui ont poussé le Ministère de la Guerre à créer ce camp au nord de la forêt de Paimpont :

« A l'époque, il y avait déjà le camp de Coëtquidan à 18 kilomètres de Point Clos, un des grands camps militaires du Ministère de la Guerre. C'était un camp d'entraînement et de manœuvres. A l'époque, [...] on préparait déjà les techniques de manœuvres et l'utilisation d'avions militaires pour la défense nationale. C'était l'Armée de Terre¹⁷ qui venait en manœuvre à Coëtquidan. Comme le Ministère de la Guerre se préparait à mettre en œuvre l'utilisation d'une aviation militaire pour manœuvrer avec les troupes au sol, il fallait qu'il y ait un terrain conséquent, permettant l'atterrissage et le décollage des avions. C'était la compétition avec Coëtquidan.

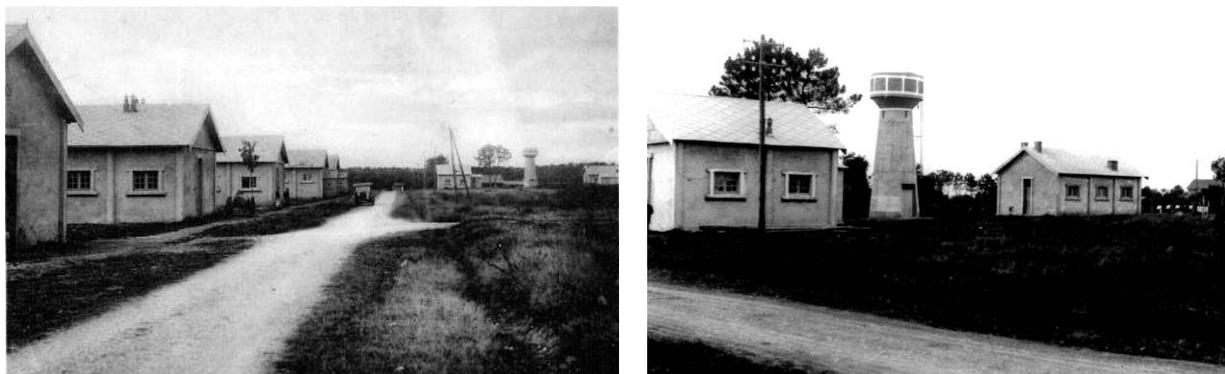
L'état-major se demandait où était le meilleur intérêt stratégique, à savoir à Gaël ou à Coëtquidan. Le camp de Coëtquidan restait camp de manœuvres et l'aviation militaire se retrouvait à Point Clos. Quand les troupes étaient en manœuvre, il fallait des aviateurs pour observer ce qui se passait au sol. C'était de l'aviation d'observation. Il fallait un détachement de l'Armée de l'Air pour collaborer et travailler avec les troupes au sol à Coëtquidan. A l'époque, il y avait de l'artillerie de Coëtquidan qui venait se poster aux limites du village de la Ville Danet, à côté de Paimpont. Le camp s'appelait « Camp d'aviation de Gaël ». Cette aviation militaire venait en manœuvre tous les ans, de la base aérienne de Chartres ou de Villacoublay ou de Tours. Il y avait un détachement permanent de quatre ou cinq militaires, commandé par un sous-officier,

¹⁵ Photos d'archives ci-dessus : 1^{ère} photo : Avec l'aimable autorisation d'André Besnard. 2^{ème} photo in *L'ancien camp d'aviation de « Point Clos »*. — Site internet créé par Philippe Saint-Marc : <http://point-clos-gael-concoret.e-monsite.com/>

¹⁶ Président de l'Association des Amis de Point Clos, créée le 22 février 2011.

¹⁷ L'Armée de Terre comprend l'artillerie, l'infanterie et la cavalerie.

pour la surveillance et l'entretien des bâtiments. Il y avait trois grands hangars, cinq casernes¹⁸ ».



Vues du casernement à Point Clos, avec le château d'eau comme point de repère¹⁹



Vue des 3 hangars : 2 hangars pour les avions et 1 hangar atelier

Trois hangars métalliques furent donc construits et le casernement pour la troupe en agglomérés. L'habitation du premier gardien de l'aérodrome Monsieur Célestin Roussel, se trouvait près de l'entrée ainsi que les locaux disciplinaires et le château d'eau²⁰. Parallèlement, la construction et l'exploitation du camp de Gaël engendrent une activité économique non négligeable. Des commerces sont mis en place. Il y avait cinq commerces à Point Clos (cafés, hôtel, restaurant, boulangerie) et une certaine ambiance se développa notamment avec le café *Renimel* surnommé « Ménil » ou « Ménilmontant »²¹.

¹⁸ Propos tirés de l'entrevue avec Francis RAMEL. — Enregistrée le 22 janvier 2013. — 93 ans. Président de l'Association des Amis du Point Clos, créée le 22 février 2011.

¹⁹ Photos d'archives ci-dessus : avec l'aimable autorisation d'André Besnard et in *L'ancien camp d'aviation de « Point Clos »*. — Site internet créé par Philippe Saint-Marc : <http://point-clos-gael-concoret.e-monsite.com/>

²⁰ Notes extraites de LEMARCHAND Alfred. — « Camp de Gaël. Terrain d'aviation militaire 1925-1945 ».

²¹ Sur la route de Gaël vers Paimpont, il y avait « Ménil » qui abritait un café-restaurant-épicerie-guinguette ; la « Maison Jalu », hôtel-restaurant-boulangerie ; la « Maison Rochefort », café-restaurant et le café Besnard.

« Mênil », c'était le bistrot, café, avant le camp de Point Clos. Ma mère s'était remariée car mon père était mort à la guerre, avec Jean-Louis Guyomard. C'était le parrain de Mênil. On dansait tous les dimanches »²².

« Mênilmontant, c'était le rassemblement des jeunes ! »²³



Ancien café Renimel « Mênilmontant », situé à l'entrée nord du camp²⁴

Indépendamment de l'aviation militaire, Point Clos désormais connu sous le nom de « Camp d'aviation de Gaël », devient le lieu d'atterrissage célèbre des deux aviateurs Dieudonné Costes (1892-1973) et Maurice Bellonte (1896-1983), le 14 décembre 1930.

« C'était une fête ! Il y avait de belles voitures de Rennes, des Citroën. On était émerveillé. J'avais 15-16 ans. Costes était plus solide. Bellonte, c'était un petit bonhomme. La ville de Rennes les avait invités comme ils avaient traversé l'Atlantique et comme il n'y avait pas de camp d'aviation à Rennes, ils venaient atterrir là et ils les amenaient à Rennes après »²⁵.

« Il n'y avait pas de piste dégagée. Ils rentraient de leur tournée en Amérique quand ils avaient traversé l'Atlantique Nord, en octobre ou novembre. J'étais là ! J'avais 10 ou 12 ans à l'époque. Je voulais être aviateur »²⁶.

Les deux aviateurs sont arrivés en retard. Ils ont failli connaître la panne d'essence alors qu'ils survolaient les bois et les landiers, à l'est du camp. Suite à l'atterrissage, ils ont déclaré :

« Nous avons trouvé sur notre parcours un vent debout, ce qui explique notre retard. La consommation d'essence fut beaucoup plus importante que ce que nous l'avions estimée. Vous avez pu remarquer, le moteur s'est arrêté de tourner, juste où nous arrivions sur le terrain. Le réservoir était vide, plus une goutte de carburant. Une

²² Propos tirés de l'entretien avec Eugène JAMET (né à Trébran le 5 mai 1915) et Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — op.cit.

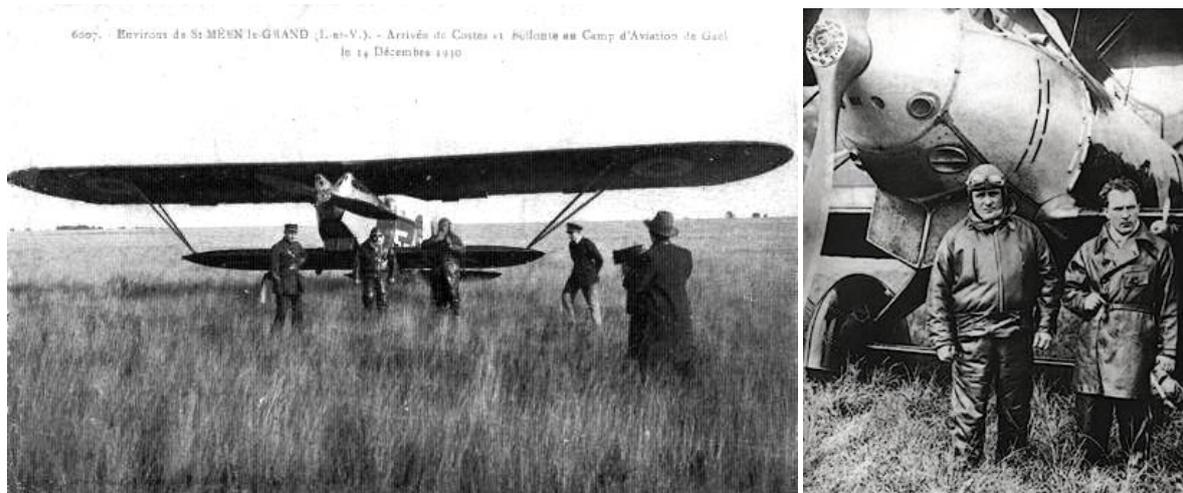
²³ Propos tirés de l'entretien avec Henry MAUNY (né à Trébran en 1931) et Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — *Témoignages (1^{ère} partie) Camp de Point Clos (M. Picard, M. Jamet, M. Mauny)*. — Vidéos enregistrées en 2002 (1H15'36 min)

²⁴ Photo personnelle Avril 2013.

²⁵ Propos tirés de l'entretien avec Eugène JAMET (né à Trébran le 5 mai 1915) et Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — op.cit.

²⁶ Propos tirés de l'entrevue avec Francis RAMEL. — op.cit.

minute plus tôt, ou un kilomètre de plus pour gagner la piste d'atterrissage et c'était la chute dans les pommiers »²⁷.



Atterrissage de Costes et Bellonte à Point Clos, 14 décembre 1930²⁸



Les manœuvres z'aériennes dont M. Bédriignan et son fils : Yves, le 10 septembre 1935

Avant la guerre 1939-1945, ce camp accueillait un détachement d'aviateurs. En 1927, la première escadrille, commandée par le lieutenant Lenery et venant de la base aérienne de Tours, se pose. Tous les étés, des escadrilles venant de Tours faisaient d'importantes manœuvres²⁹, conjointement avec l'Armée de Terre de Coëtquidan. Depuis le début des années 1930, ce détachement était composé de l'adjudant-chef Bédriignan³⁰ et de six ou huit soldats qui avaient quitté le camp en 1938³¹. Le camp sert aussi de base aérienne et de

²⁷ Notes extraites de LEMARCHAND Alfred. — « Camp de Gaël. Terrain d'aviation militaire 1925-1945 ». Le texte précise qu'en fait, ils ne seraient pas tombés dans les pommiers, mais dans les sapins du bois de Trékouët, appartenant alors à Monsieur Alfred Pirault de Gaël.

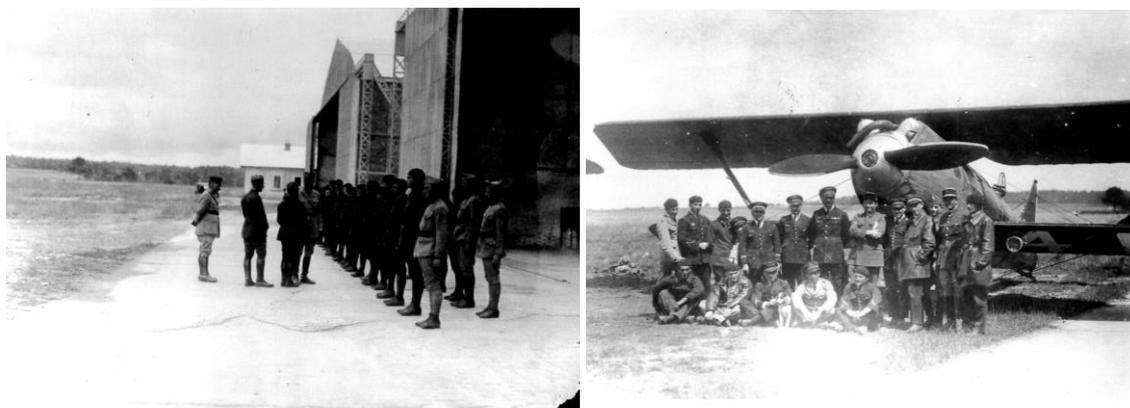
²⁸ « Arrivée de Costes et Bellonte au camp d'aviation de Gaël. 14 décembre 1930 ». Collection Michel Muret in *L'ancien camp d'aviation de « Point Clos »*. — Site internet créé par Philippe Saint-Marc : <http://point-clos-gael-concoret.e-monsite.com/>

²⁹ Le camp dépend de la base aérienne 131 de Tours.

³⁰ Originaire de Perpignan.

³¹ Notes et photo extraites du journal de bord de la grand-mère maternelle de Ronan Coignard, conseiller municipal à la mairie de Concoret, née Pirault, épouse Rolland.

terrain d'entraînement pour les militaires des bases précédemment citées³². Même si le camp n'est ni occupé (à part un détachement de trois à quatre hommes), ni actif de façon permanente, le site est alors reconnu comme un des meilleurs terrains d'envol de France par les officiers de l'Armée de l'Air. Il semble même que le capitaine De Gaulle³³ venait s'y entraîner³⁴.



Escadre de Tours devant les hangars et un Bréguet 19

Plusieurs drames ont eu lieu sur le camp. Le 7 mai 1933, un avion particulier, piloté par un moniteur de l'école de Rochefort, Guy Guillot, âgé de 27 ans, s'écrase au sol à la suite d'une perte de vitesse. Le pilote est tué sur le coup³⁵. Le 7 août 1936, un avion de bombardement Potez 540 ou Bloch 610 de la 6^{ème} escadrille de la 3^{ème} escadre aérienne basée à Tours, en manœuvre d'été à Point Clos, s'est rompu en vol et s'est abattu au-dessus de la piste de l'aérodrome de Gaël. Le commandant d'escadrille était le capitaine Pora et le commandant du groupe (5^{ème} et 6^{ème} escadrilles), le colonel Radot. L'équipage de l'avion comprenait le lieutenant Bonnafos, commandant de bord ainsi que trois sous-officiers (sergent-chef Uffer, sergents Querville et Legeais). Tous furent tués. D'après un témoignage, l'avion avait beaucoup volé dans l'après-midi, passant et repassant et tout-à-coup, il a piqué juste au-dessus des hangars et aussitôt il s'est enflammé puis a explosé avant que la sécurité incendie ne puisse fonctionner. La queue fut perdue sur la piste. Le capitaine Pora se tua la même année ou la suivante entre Gaël et Saint-Méen-le Grand. Uffer, issu d'une famille juive, il n'a pas été possible de retrouver sa famille. Une stèle évoquant ce tragique accident est érigée à Coëtquidan. En 1938, un petit avion, piloté par Jean-François De La Roque s'écrasa en se préparant à atterrir. Le pilote et un autre aviateur furent éjectés (ils n'étaient pas attachés). De La Roque avait son parachute attaché à lui mais l'autre n'en avait pas. Le pilote descendit en chute libre quand son parachute (qui ne s'était pas ouvert) s'accrocha à un arbre et s'ouvrit. Il fut ainsi sauvé mais on ne put retrouver l'autre aviateur. Après deux jours de recherche, il a été retrouvé mort dans les bois de Comper³⁶.

³² Outre l'escadre de Tours, le camp d'aviation de Gaël a accueilli des escadres de Chartres et de Villacoublay.

³³ Frère de Charles De Gaulle.

³⁴ In « 46^{ème} nuit du Gaël 2003. Salons de l'Espace 17 mai 2003 ». — Revue de l'Association des Anciens et Amis du G.A.E.L. (Groupe Aérien d'Entraînement et de Liaison). — Villacoublay 2003

³⁵ In Jacky EALET. — « Lorsque les avions volaient à Point Clos ».

³⁶ Notes extraites du journal de bord de la grand-mère maternelle de Ronan Coignard, conseiller municipal à la mairie de Concoret, née Pirault, épouse Rolland.

2. Occupation du camp et création de l'arboretum

A partir de 1939, les aviateurs français abandonnent le camp au profit de l'Occupation allemande. L'armée allemande investit le camp comme terrain de réserve le 17 juin 1940. Le commandement est assuré par le général nazi Alfred Ernst (1895-1953)³⁷, député au Reichstag et proche d'Hitler et de Göring. Dès son arrivée, il entreprend le réaménagement de l'aérodrome, son agrandissement et son embellissement.



Commandant Alfred Ernst

Il fait appel aux entreprises *Mauser* et *Tomine* (Rennes) qui auront leurs bureaux sur le camp. De nombreux habitants seront expropriés ou seront réquisitionnés pour travailler sur le camp.

« On a été exproprié en 1940 pour aller dans le bourg de Concoret ». La maison ?
« C'était les bureaux de *Tomine* et *Mauser*. »³⁸

« Ménilmontant. Quand les Allemands arrivent, le bâtiment est réquisitionné. Un inspecteur habitait dedans ». ³⁹

Neuf alvéoles sont créés pour le stationnement des avions. Les pistes d'envol endommagées sont réparées et rallongées, conduisant à l'arasement du café *Rochefort et de l'hôtel-restaurant-boulangerie Jalu*. Elles traversent la route départementale. Un poste de réglage de tir pour les avions est créé ainsi que trois ou quatre postes de *flak*⁴⁰ (défense antiaérienne).

³⁷ Il est né le 17 novembre 1895 à Stendal (Saxe-Anhalt) et décède le 23 mars 1953 à Hoya (Basse-Saxe).

³⁸ Propos de Mme VERGER (née BESNARD à Point Clos en 1929) tirés de l'entretien avec Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — *Témoignages (2^{ème} partie) Camp de Point Clos (M. et Mme Verger, Mme Gesret et M. Lelièvre)*. — Vidéos enregistrées en 2002 (54'04 min)

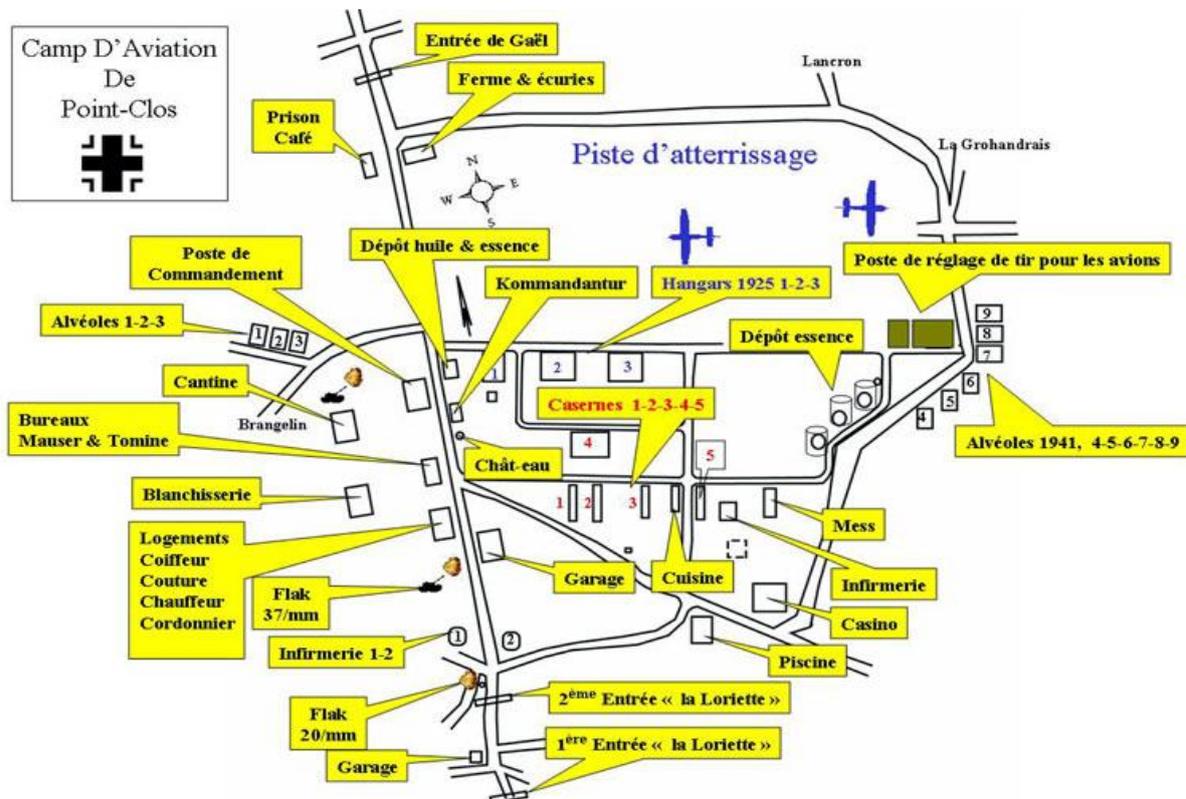
³⁹ Propos tirés de l'entretien avec Henry MAUNY in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — *Témoignages (1^{ère} partie) Camp de Point Clos (M. Picard, M. Jamet, M. Mauny)*. — Vidéos enregistrées en 2002 (1H15'36 min)

⁴⁰ *Flak* est l'abréviation du mot allemand *Flugzeugabwehrkanone*, canon aérien. Il peut signifier la *flak* (n.f, lui-même abréviation de *Flakartillerie*), nom désignant des unités de batteries antiaériennes statiques, ou les unités de D.C.A. (Défense contre avions), attachées aux unités combattantes ou le *flak* (n.m.) : canon antiaérien (par exemple le *Flak 43*).



Les pilotes débutants s'entraînaient directement dans la fosse⁴¹. Photo actuelle des vestiges du pas de tir.

Les entrées du camp au nord vers Gaël, et au sud vers La Lorette - Concoret, sont flanquées par des barrages antichars. Une ferme et une écurie sont construites. Le camp s'agrandit avec la création de cuisines, d'une cantine, d'une infirmerie ou encore d'une blanchisserie. Le confort des troupes n'est pas laissé à l'abandon. Bien au contraire. Un mess⁴² d'ouvriers est meublé au nom de la *Fluggplatze Gaël*. Une piscine, un « casino »⁴³ et un terrain de tennis sont bâtis.



Plan du camp d'aviation de Point Clos pendant l'Occupation allemande

⁴¹ In *L'ancien camp d'aviation de « Point Clos »*. — Site internet créé par Philippe Saint-Marc. — op.cit.

⁴² Cantine ou restaurant militaire pour officiers et sous-officiers.

⁴³ Equivalent d'un foyer de soldats. In JANET Jean. — *Gaël. Camp d'aviation de Point Clos. Naissance, vie et déclin du site*. Travail réalisé à partir de recherches sur Internet et de témoignages familiaux et locaux. — 21 septembre 2011

Jusqu'à 3000 ouvriers travaillent sur le camp, réquisitionnés dans les environs⁴⁴. Le camp d'aviation de Gaël devient le grand aérodrome de la Bretagne Intérieure.



Photo des travaux sur le camp. Les wagonnets⁴⁵.

« Moi, j'étais à faire les routes (pendant deux ans). La pose des cailloux debout. La circulaire qu'il y avait autour du camp, c'est *Mauser* qu'il l'a faite. Elle a servi à faire des courses cyclistes en 1951. Pour les travaux de terrassement sur le camp, les wagonnets servaient à transporter la terre. Le salaire était versé tous les quinze jours. C'était fleuri partout. Le casino a existé entre 1940 et 1944 »⁴⁶.

Le commandant avait un rapport convenable avec la population tandis que le fameux « Galoche » suscitait la crainte. C'était un ingénieur artificier, très compétent mais pas commode. Il se faisait rappeler à l'ordre par le commandant car il était trop dur avec les Français.

[Vous étiez payé pour travailler sur le camp, toute l'année entre 1942 et 1944]. Je vidais les latrines, les fosses sceptiques. C'était convenable avec les Allemands. Ils me faisaient confiance. Je faisais parti du personnel de la ferme (chez Simon actuellement). Les avions volaient toute la journée pour l'entraînement des parachutistes (une quarantaine).

Il y avait de la vie sur le camp. Ce n'était pas toujours les mêmes (400 à 500 ouvriers sur le camp). J'ai eu une fois l'occasion de le rencontrer *[le commandant Ernst]*. J'ai eu une peur bleue. J'étais devant chez lui, devant sa baraque. Tout d'un coup, je vois les chevaux qui partent. Le commandant venait à mes chevaux, il était parti avec mes chevaux. Il m'a emmené à la cuisine des soldats. Il me fait signe de monter. Une dame, elle arrive avec un plateau et deux verres d'apéritif. Il me causait en allemand. Il ne m'a pas dit un mot en français. Puis, il est parti, je ne l'ai pas revu »⁴⁷.

⁴⁴ In JANET Jean. — op.cit.

⁴⁵ Avec l'aimable autorisation de René Chollet.

⁴⁶ Propos de M. Verger tirés de l'entretien avec Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — *Témoignages (2^{ème} partie) Camp de Point Clos (M. et Mme Verger, Mme Gesret et M. Lelievre)*. — Vidéos enregistrées en 2002 (54'04 min)

⁴⁷ Propos tirés de l'entretien avec Louis Picard (né à Concoret le 7 mai 1913) et Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — *Témoignages (1^{ère} partie) Camp de Point Clos (M. Picard, M. Jamet, M. Mauny)*. — Vidéos enregistrées en 2002 (1H15'36 min)

« Le commandant du camp, je l'ai vu bien des fois. Suzie, c'était sa compagne, une française. Galoche, on en avait peur. Nos parents disaient : « Surtout si tu vois Galoche, fous-le camp de l'autre côté ! » S'il nous tirait les vers du nez, si tu disais une parole de travers... Il était ingénieur en chef, il s'occupait des bâtiments »⁴⁸.

« Galoche, c'était un drôle de type. Il était méchant. C'est lui qui nous faisait travailler. Il ne parlait pas français. Il avait un menton ! C'est pour ça qu'on l'appelait Galoche »⁴⁹.

« Ce n'était pas son vrai nom. C'était M. Cor ? C'était un Allemand. C'est lui qui menait les chantiers »⁵⁰.

En 1943, le camp d'aviation de Gaël sera occupé par la *Luftlandegeschwader 1*, unité d'aérotransport de la *Luftwaffe*⁵¹. Les Allemands utilisent cette base pour mettre au point des techniques de largage de parachutes à basse altitude⁵² (troupes aéroportées). L'escadre est constituée d'avions du constructeur *Dornier*. 60 bombardiers et 40 appareils de transport de troupes et une centaine de planeurs y sont basés. En novembre 1943, l'escadrille de chasse *Jagdgeschwader 2*, rejoint Point Clos. Elle est constituée principalement de chasseurs *Messerschmitt 109*⁵³. Des chars et des troupes de SS stationnent dans les environs. Les fermes locales reçoivent la visite de soldats allemands.

Monsieur Bugand, habitant du Bé à Gaël, se rappelle :

« « Les avions rasaient et lâchaient des bombes au camp de Point Clos. Il y avait aussi des Allemands qui siégeaient là avec tout un réseau d'installations. A l'époque, ils construisaient des blockhaus, des hangars et ils réquisitionnaient des gens du secteur, ils allaient travailler au camp, je ne sais pas trop comment ils étaient rémunérés, mais ils n'étaient pas trop rassurés si les bombardiers s'amenaient. L'été, on voyait les avions qui briguaient sur le camp de Point Clos. [...] Dans le secteur occupé (à Gaël), j'allais à l'école, à l'école Saint-François, c'était le réfectoire...ça ne nous empêchait pas d'aller à l'école mais il y avait toute une partie du patronage occupé par les Allemands, on se côtoyait tous les jours. Pendant la guerre, il y avait des Allemands qui venaient travailler à la ferme, c'était assez familial, il y avait une maison à côté où ils logeaient, ils travaillaient et étaient nourris, ils n'étaient pas malheureux. On en a eu quatre pendant la guerre qui se relayaient »⁵⁴.

Monsieur Chollet, habitant à la Morinais (Gaël) pendant la guerre, se souvient de la visite de deux SS qui aurait pu mal tourner :

« On les voyait souvent. Je me souviens, un matin, on était à la maison, qu'est-ce que j'ai eu peur, il y avait mon père et ma mère, mon frère n'était pas là. On était à table le matin, on mangeait à neuf heures dans les fermes. Il y avait un morceau de viande, du

⁴⁸ Propos tirés de l'entretien avec Henry MAUNY in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — op.cit.

⁴⁹ Propos de M. Lelievre tirés de l'entretien avec Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — *Témoignages (2^{ème} partie) Camp de Point Clos*. — op.cit.

⁵⁰ Propos de Mme Verger tirés de l'entretien avec Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — op.cit.

⁵¹ Armée de l'air allemande

⁵² In « 46^{ème} nuit du Gaël 2003. Salons de l'Espace 17 Mai 2003 ». — Revue de l'Association des Anciens et Amis du G.A.E.L. (Groupe Aérien d'Entraînement et de Liaison). — Villacoublay 2003

⁵³ Il y a aussi quelques *Stuka* ou *Fockewulf 190* mais en petit nombre.

⁵⁴ Propos tirés de l'entrevue de Robert BUGAND. — Enregistrée le 23 janvier 2013. — 83 ans.

beurre et un morceau de pain. On allait casser la croûte comme d'habitude. Deux SS arrivent et demandent du beurre. Ma mère a dit « C'est ce qui reste sur la table ». Ils ont dit « papier », ils ont mis le beurre dans du papier et il y avait un bout de saucisse pendu, à côté de la cheminée, ils l'ont pris aussi. Mon père était énervé, il va pour suivre les Allemands, pour aller donner un coup de pied dans le derrière des Boches, ma mère l'a dévié comme ça, l'a pris par l'épaule, le pied est passé à côté heureusement sinon c'était fini pour lui et peut-être pour nous aussi. Ça c'est des souvenirs, je l'ai encore en face de moi ça. [...]

Une autre fois, j'étais dans les landes à garder les vaches. Les Allemands n'aimaient pas les chiens. Moi, j'avais mon chien. Et il y avait aussi une fille Théaud qui gardait les vaches, elles étaient deux copines ensemble et deux troupeaux dans deux champs séparés. Il y a deux Allemands qui arrivent, ils coupaient souvent à travers les champs et le chien se met à aboyer méchamment sur les Allemands, il a pris le fusil, il a flingué le chien ! Elles criaient les filles, moi je tenais le mien par le collier auprès du talus. Ils m'avaient peut-être vu mais en fait, ce n'était pas moi qu'ils voulaient. Ils n'ont pas apprécié que le chien aille leur aboyer dessus ».



Vue sur l'ancienne ferme de la Morinais depuis la butte de Point Clos⁵⁵

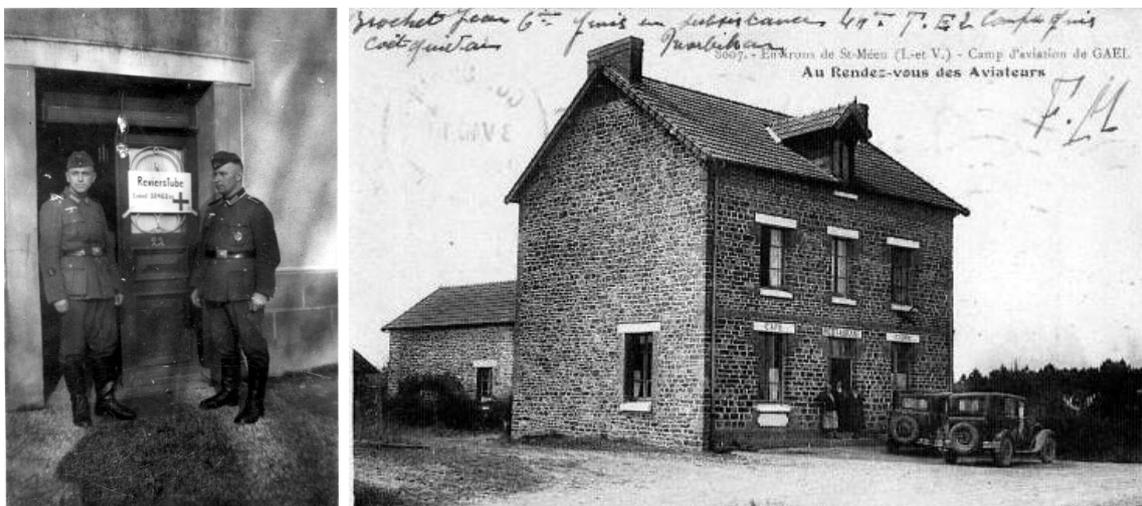
Cependant, il se souvient de deux militaires allemands que sa famille accueillait à la ferme et qui ne voulaient pas faire la guerre :

« Il y avait deux Allemands qui venaient à la maison, toutes les semaines, ils venaient voir mes parents, parce qu'ils étaient contre la guerre, ils disaient toujours « Pourquoi la guerre, pourquoi la guerre ? ». L'un était transporteur en Allemagne, d'après ce que j'ai compris, il avait un camion et il disait : « La guerre finie, tout de suite retour ici, avec madame ». Ils étaient supers sympas, on leur payait un café et ils venaient toutes les semaines, ils m'ont pris en photo je ne sais pas combien de fois. J'aurais voulu retrouver ces deux familles là. Il y en avait un, Fritz et puis l'autre je ne sais plus comment il s'appelait⁵⁶. Il était super gentil, il était en permission et c'est lui qui m'a ramené mon premier harmonica d'Allemagne et il m'a amené des bonbons. Moi,

⁵⁵ Avec l'aimable autorisation de René Chollet.

⁵⁶ Le deuxième soldat allemand s'appelait Hans selon son précédent témoignage enregistré en 2010. In Témoignages audio de Lilianne Le Grall, M. Sico et M. René Chollet. — Enregistrés à la Bibliothèque municipale de Gaël. — 18 juin 2010 (52'42 min)

j'étais fou, à l'époque des bonbons on n'en mangeait pas souvent⁵⁷. Et il avait lui aussi deux enfants. Une fille, Waltraud et un garçon, Helmut. Je me souviens des noms de ses deux enfants, il les a tellement répétés quand il venait à la maison. Ça, c'est gravé pour l'éternité. Ses deux enfants, il en parlait tout le temps. L'autre parlait moins. On leur donnait des fois une douzaine d'œufs à emporter. On n'avait pas le droit mais pour nous, c'était le cœur qui parlait parce que ces gens là, ils n'étaient pas là pour faire la guerre. Ils étaient militaires »⁵⁸.



Présence de soldats SS dans Concoret (poste de la Luftwaffe). Le café Au rendez-vous des aviateurs, bordant le camp, sera réquisitionné et servira de prison⁵⁹.

La présence des Allemands à Point Clos rendait la circulation difficile dans les communes aux alentours. Les habitants proches de Point Clos se souviennent :

« Je suis revenu en 1940, les Allemands étaient installés à Trébran. En haut de Point Clos, il y avait une sentinelle. Je revenais tous les dimanches chez ma mère à Trébran. Il fallait un laisser passer. Il y avait un poste de police à la Croix Petit Jean »⁶⁰

⁵⁷ « Il n'y en avait pas dans les commerces et mes parents n'étaient pas bien riches », ajoute-t-il.

⁵⁸ Entrevue de René CHOLLET. — Enregistrée le 25 février 2013.

⁵⁹ Photos d'archives avec l'aimable autorisation de René Chollet

⁶⁰ Propos de M. Eugène Jamet in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — op.cit.

MORBIFIAN

PRÉFECTURE DE

N° 899

AUTORISATION DE CIRCULER

IG

Accordée aux véhicules } 6869-H.E.

Valable jusqu'au ! 30 SEPT 1943

Tous les Jours

CETTE AUTORISATION DE CIRCULER NE PEUT ÊTRE UTILISÉE, SANS PERMIS SPÉCIAL, LES DIMANCHES, JOURS FÉRIES ET LA NUIT.

AUTORISATION DE CIRCULER IG

Les véhicules à moteur mécaniques désignés comme suit :

	1 ^{er} Véhicule	2 ^e Véhicule
Marque et puissance	<u>Catroun 14 CV</u>	/
N° d'immatriculation	<u>6869-H.E.</u>	/
Genre	<u>Camionnette</u>	/
Charge utile	<u>1 T 200</u>	/
Agent moteur	<u>Gazogène poliautomoteur</u>	/
Propriétaire M	<u>M. Pompéi</u>	/
Profession	<u>Entrepreneur travaux publics</u>	/
Domicile	<u>Javelin</u>	/
Utilisé par M	/	/
Profession	/	/
Domicile	/	/

Sont autorisés à circuler à raison d'un seul véhicule à la fois.

Itinéraire ou zone Départements du Morbihan et limitrophes

Motifs du déplacement ou nature des transports effectués
Besoin de sa profession

Nantes le 28 juillet 1943

POUR LE PRÉFET
L'INGÉNIEUR EN CHEF
DES PONTS & CHAUSSEES

Exemple d'une autorisation de circuler⁶¹

« Je me rappelle que dans ma jeunesse, mon père qui était rentré de captivité, était en train de nettoyer une fontaine et il avait une veste qu'il avait ramené d'Allemagne, il restait encore l'imprimé sur le dos KG⁶². Il y avait les Allemands dans les bois, un déploiement qui cherchait, on se demandait ce qu'ils cherchaient. C'était un monsieur, un marginal qui avait piqué l'arme d'une sentinelle⁶³ aux abords de Gaël. La sentinelle était endormie, c'est ça qu'ils cherchaient, l'arme qui avait été volée [...]. C'était un geste gratuit mais qui pouvait avoir des conséquences sur la population vis-à-vis de ça, ils pouvaient prendre des otages »⁶⁴.

« On revenait un jour, il y avait Eugène Payou, Léon, mon beau-frère et moi, on revenait à pied, ils m'avaient ramené chez Madame Elloco. Et quand on est passé au monument, on entend les Boches. Je me dis : « Ils vont nous arrêter ! ». Ils nous arrêtent naturellement. On était tous les trois à pied. On a dit « *Arbeit, arbeit* », qu'on venait de travailler. Alors, ils nous ont laissé passer. »⁶⁵

⁶¹ Avec l'aimable autorisation de M. Pierre Pompéi, ancien maire de Concoret (1995-2001)

⁶² *Kriegsgefangener* ~ prisonnier de guerre (*Krieg* ~ guerre, *Gefangener* ~ capturé, du verbe *fangen* ~ attraper.

⁶³ Une sentinelle est soldat qui fait le guet pour la garde d'un camp.

⁶⁴ Propos tirés de l'entrevue de Robert BUGAND. — op.cit.

⁶⁵ Propos de Mme Gesret tirés de l'entretien avec René Chollet in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — op.cit.



Occupation d'une ferme par la fanfare de l'armée allemande⁶⁶

Même si les habitants reconnaissent globalement que l'Occupation allemande n'a pas été trop dure et n'a pas occasionné de pertes humaines importantes, certains se souviennent qu'il y avait des dénonciations :

« On avait caché un sac de blé dans un faux grenier pour arriver à faire un peu de pain. Le gars [de la Gestapo] arrive et demande une échelle pour monter. Il a fallu descendre le sac de blé et l'amener à la mairie de Muël le lendemain. On a été dénoncé par quelqu'un »⁶⁷.

« Il y avait un veau et mes parents avaient dit : « On va le tuer pour la communion ». On avait des parents à Rennes qui avaient réussi à venir. J'avais mon parrain qui était prisonnier. Il y avait un boucher mais il travaillait la nuit parce qu'on n'avait pas le droit de tuer aucune bête, c'était réquisitionné par les Allemands. Il s'appelait Monsieur Hudin. Il venait le soir pour le faire. Ma mère avait dit : « On n'a pas besoin de tout ça, on va donner un morceau à tout le monde du village, comme ça, ils vont aussi en profiter ». Le lendemain matin, les gens venaient chercher chacun un morceau de veau pour ramener chez eux. Et puis un moment donné, une voisine est venue : « Ramassez tout, ramassez tout ! On entend les motos, les Allemands viennent ! ». On avait été dénoncé par des gens qui faisaient du marché noir avec les Allemands. Ma mère avait mis de côté tout ce qui était pour nous, pour ma communion qui avait lieu le lendemain. Il y avait un lit qui ne servait pas beaucoup. Il y avait une couverture. Elle a mis tout ça dans un drap ou des torchons. Elle a mis tout ça au-dessous du lit, par-dessous les couvertures. Les Allemands sont arrivés. Elle en avait laissé un peu sur la table. Les Allemands sont arrivés et ont tout embarqué avec les gendarmes de Saint-Méen, parce que les gendarmes étaient obligés d'exécuter les ordres des Allemands. On a su après qui avait dénoncé mes parents pour l'histoire du veau. Ça c'est quelque chose que je ne peux pas oublier non plus »⁶⁸.

Outre ses occupations militaires, le commandant Ernst est un passionné de botanique et d'essences rares d'arbres et d'arbustes. Le réaménagement du camp s'accompagne alors de plantations pour la création d'un arboretum⁶⁹. On y trouve des cyprès, platanes, érables,

⁶⁶ Photo d'archive. Avec l'aimable autorisation de M. Pierre Pompéi, ancien maire de Concoret (1995-2001)

⁶⁷ Propos de M. Lelievre tirés de l'entretien avec Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — op.cit.

⁶⁸ Propos tirés de l'entrevue avec René Chollet. — op.cit.

⁶⁹ Un arboretum est un espace regroupant différentes espèces d'arbres, provenant de différents pays.

peupliers trembles, acacias, pins, sapins ou prunus. Parmi les arbustes, on retrouve du laurier, des rosiers, seringat et corète. On trouve également des espèces plus exotiques comme le cèdre du Liban, des ormes ou des frênes pleureurs. Aujourd'hui, seuls les frênes pleureurs ont survécu⁷⁰.



3. Libération du camp

Dès 1942, le camp de Point Clos commence à subir des attaques aériennes des forces alliées. Ces attaques se multiplieront en 1943 et jusqu'à la Libération en 1944. En 1942 et 1943, ces attaques sont le plus souvent menées par des chasseurs bombardiers *Mosquito* de la Royal Air Force⁷¹, venus d'Angleterre. Ils volent en « rase mottes » ou en « piqué » :

« Je décide d'attaquer Gaël, un des aérodromes de chasse, à l'ouest de Rennes. C'est un peu contraire aux ordres car on nous a interdit de survoler des zones défendues et il y aura de la D.C.A.⁷². [...] Nous arrivons à la route qui longe l'aérodrome de Gaël, un virage serré, l'attaque se présentera assez mal car il faut sauter une colline et descendre pendant 3 ou 4 kilomètres vers Gaël, nous nous profilerons sur le ciel. [...] Nous montons la colline, j'ouvre les soutes à bombes. Nous passons le sommet à 5 ou 6 mètres au-dessus des arbres et c'est la descente vers le but, l'aérodrome s'étale devant nous. Nous voyons les hangars. Nous sommes à 480 à l'heure. La D.C.A. commence à monter. Partout des petits nuages noirs, les obus de 40 éclatent et nous serrent de près. Je passe au-dessus de trois tours mitrailleuses jumelées. Notre avion vibre et est secoué par les départs de nos quatre canons qui crachent rageusement. Voici les hangars qui bordent la piste et devant eux un chasseur. [...] Nous sommes au maximum à 10 mètres au-dessus des hangars. Les bombes sont parties, nous baissions encore et survolons les pistes à 3 mètres. Onze secondes ont passé, nous sommes déjà à près de 1500 mètres des hangars. Je me suis retourné et vois les bombes éclater [...]. Et tout redevient calme. Nous continuons quelques minutes, vers le nord et reprenons la route du retour⁷³ ».

Certains de ces raids aériens furent meurtriers pour les pilotes allemands et les hommes de troupes. Cependant, le nombre de victimes reste inconnu. De mars à août 1944, les Anglais

⁷⁰ Le cèdre a été déraciné lors de la tempête de 1987 et les ormes sont morts suite à une épidémie en France.

⁷¹ Abréviation R.A.F. dans les pages suivantes.

⁷² Défense contre avions

⁷³ Récit d'un pilote de la R.A.F. lors de l'attaque de Point Clos in « Missions dans la R.A.F. L'attaque de Gaël ».

secondés par les Américains (United States Army Air Forces⁷⁴) attaquent et larguent leurs bombes sur le camp, pour chasser l'occupant.

« Il y avait eu un avertissement avant le bombardement de Point Clos et de Trébran. Un avion anglais faisait un 8 avec de la fumée. J'ai dit à ma femme : « Dans 8 jours, le camp de Point Clos, il va sauter ! »⁷⁵.

« Un dimanche matin, les alliés⁷⁶ ont commencé à arroser tout le camp depuis la côte du Chêne Vert (démoli par les bombardements en 1944). C'était un « tapis de bombes ». La plus grosse et la plus importante attaque. J'ai vu un *Mosquito* anglais⁷⁷, piloté par un commandant français. Deux avions, un seul a bombardé. L'avion était entré sur les côtes françaises, allait à Laval en passant par Rennes. Il est arrivé en rase-mottes sur Gaël, en passant par-dessus le Vau Bossard, la vallée de Concoret, Haligan : 1^{ère} bombe sur la Kommandantur⁷⁸, la 2^{ème} sur un hangar, la 3^{ème} sur la piste ! Il y a eu deux agents espions qui ont séjourné autour du camp »⁷⁹.



Bombardements du camp de Point Clos en 1944⁸⁰

Monsieur Chollet se souvient:

« On avait la tranchée derrière la maison et on avait fait une tranchée avec le voisin et à chaque fois qu'il y avait des bombardements, on allait se réfugier dedans et on a même passé des nuits dedans avec M. Pidou, beau-père de M. Levrel, le taxi de Gaël, qui habitait à côté. On allait se réfugier dans la tranchée dès qu'on entendait la sirène et le chien était rendu le premier dans la tranchée. Il avait une trouille. La première fois où il y a eu un grand bombardement à Point Clos, j'étais avec ma mère, on gardait les vaches dans un petit champ pas loin de Point Clos. Tout d'un coup, on a vu ces gros avions, on a été se cacher. On était dans le fossé en haut du champ, dans un creux. Ma mère s'est mise sur moi pour me protéger et le chien s'en est toujours souvenu de ça⁸¹ ».

⁷⁴ Forces Aériennes de l'Armée des Etats-Unis. Abréviation U.S.A.A.F. dans les pages suivantes.

⁷⁵ Propos tirés de l'entretien avec Eugène Jamet et Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — op.cit.

⁷⁶ Forteresses venues de Coëtquidan

⁷⁷ Avion de bombardement bimoteur anglais

⁷⁸ Bâtiment de commandement où figurait le commandant de l'unité.

⁷⁹ Propos tirés de l'entrevue avec Francis RAMEL, op. cit.

⁸⁰ Photos d'archives. Avec l'aimable autorisation de René Chollet.

⁸¹ Entrevue de René CHOLLET. — op.cit.

Madame Verger, née Besnard, se souvient de quelques notes qu'elle avait prises suite aux bombardements :

« Les bombardements ont eu lieu le 11 avril et le 15 mai [1944] à Trébran. Ce camp fut miné après. Ils firent sauter casernes, bâtiments, hangars à partir du 1^{er} août 1944, jusqu'au 4 août. Ce fut l'arrivée des troupes américaines »⁸².

Avant leur départ, les Allemands ont fait sauter les hangars et tous les bâtiments du casernement de l'aérodrome, avec des explosifs⁸³. Le 3 août 1944, les troupes du général Patton libèrent Gaël. L'U.S.A.A.F. occupe ce qui reste des installations et y réalise des travaux pour les rendre à nouveau opérationnelles et soutenir l'offensive alliée. Elle prend le contrôle du camp le 11 août 1944. Il s'agit du *354th Fighter Group*⁸⁴, venu de Criqueville dans la Manche. Le groupe de chasse était équipé de *P51 Mustang*. Certains comme Clayton K. Gross, étaient des pilotes renommés. Il comptait déjà 17 victoires homologuées en combat. Ce groupe séjourna à Point Clos jusqu'au 21 septembre 1944. Il quitta Gaël pour Orconte dans la Marne. Il suivait l'avance des troupes au sol vers l'Allemagne⁸⁵.



Clayton Kelly Gross, pilote membre du *354th Fighter Group*⁸⁶

« Les bombardements commencent à Pâques 1944. Il n'y a plus de sentinelles. Après le départ des Allemands et avant les démolitions, il y avait Pierre Simon qui habitait au Louya, qui travaillait sur le camp. Il remplaçait les soldats »⁸⁷.

⁸² Propos de Mme Verger tirés de l'entretien avec Claude Josse in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — op.cit.

⁸³ In notes extraites de LEMARCHAND Alfred. — « Camp de Gaël. Terrain d'aviation militaire 1925-1945 ».

⁸⁴ 354^{ème} groupe de chasse ou groupe de combat de l'Armée de l'Air américaine.

⁸⁵ JANET Jean. — op.cit.

⁸⁶ Source: History in the sky 354th pioneer mustang fighter group.

⁸⁷ Propos tirés de l'entretien avec Henry MAUNY in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — op.cit.



Libération de Gaël par l'U.S.A.A.F et occupation du camp par l'armée américaine, 24 août 1944⁸⁸

« Je me rappelle le débarquement, quand les Américains sont arrivés, on récupérait des cigarettes, les gamins, on se mettait à fumer. Il y a eu trois morts alliées en Mauron, ils débarquaient de la côte, ont fait 50-60 kilomètres puis tout d'un coup, il y a eu une embuscade d'Allemands au Pont du Gué⁸⁹. Il y a une stèle commémorative. Les Allemands étaient sur une butte, en hauteur. Pas loin d'ici, ils ont fait un trou dans la tour de Mauron⁹⁰, à coup de canon, ils croyaient qu'il y avait des résistants dans la tour »⁹¹.

⁸⁸ Source: History in the sky 354th pioneer mustang fighter group. Photos récupérées par René Chollet et Pierre Pompéi, ancien maire de Concoret (1995-2001).

⁸⁹ Sur la route de Mauron, dans l'actuelle zone industrielle du Pont du Gué.

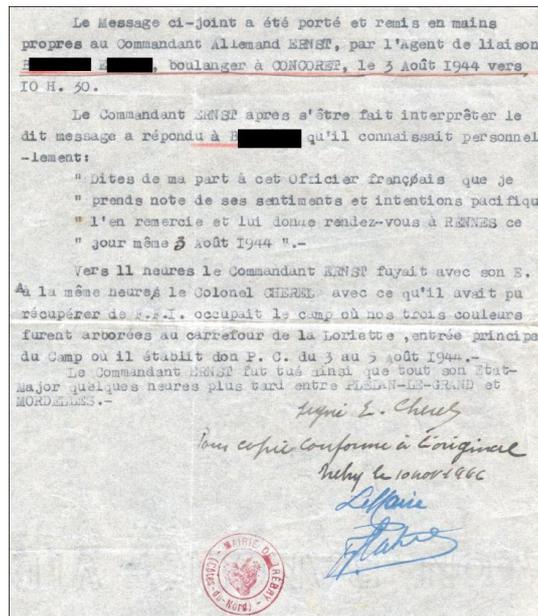
⁹⁰ L'armée du Général Patton a d'abord libéré Saint-Méen-le Grand, Gaël puis Mauron.

⁹¹ Propos tirés de l'entretien avec Robert Bugand, op.cit.



Stèle commémorative dans la zone du Pont du Gué, Mauron : « Combat de Libération de Mauron 3 août 1944. Ici sont tombés pour la liberté 1 Français PERCEBOIS Vital et 3 Américains Cpt. Charles ROODMAN, Pfc. Andrew BRUGGER, Pfc. James COLEMAN »⁹².

Le commandant Ernst se baladait régulièrement sur le camp et dans ses environs à bord d'une *Matford* décapotable, qu'il avait « emprunté », accompagné de jolies femmes. Il avait fait savoir, à l'approche des alliés, qu'il ne voulait pas se rendre aux « terroristes français ». C'est un officier de réserve français⁹³ qui rédigea sa demande de reddition.



Extrait de la lettre de reddition du commandant Ernst

Celle-ci est datée du 3 août 1944, à 10 heures. Elle fut remise au commandant Ernst par un boulanger de Concoret⁹⁴, qui officiait comme agent de liaison. Le commandant, après avoir

⁹² A gauche : capture d'écran tirée la vidéo de CHOLLET René. — *Commémoration du 60^{ème} anniversaire de la Libération. Saint-Méen – Gaël – Mauron – Point Clos.* — Vidéo enregistrée le 31 juillet 2004 (1H01'51 min). A droite : photo personnelle datée de mars 2013. Une plaque identifiant les soldats américains tués a été rajoutée : Capitaine Charles Roodman, Premiers Soldats de Première Classe (*First Private First Class : PFC*) Andrew Brugger et James Coleman.

⁹³ Le colonel E. Cherel.

⁹⁴ Bourien

pris connaissance du message, fit répondre à l'officier de réserve français qu'il lui donnait rendez-vous à Rennes le jour même. Vers 11 heures, il prit la fuite vers Rennes avec son état-major. Ils furent probablement attaqués entre Plélan-le-Grand et Mordelles, cependant le commandant n'est pas décédé à ce moment là⁹⁵.



Le commandant Ernst dans sa voiture décapotable

« Le commandant est resté toute la guerre sur le camp. Il est parti en dernier. Il a fait nettoyer la voiture qu'il avait prise à Gaël, pour la rendre au propriétaire. Le propriétaire était parti en Angleterre, sous l'appel du Général de Gaulle. Quand on lui a raconté que le commandant lui avait piqué sa voiture et s'en était servi, il a dit : « Je ne monterai jamais dedans ! ». Il n'est jamais remonté dans sa voiture »⁹⁶.

« Je me rappelle du commandant du camp. En 1940, je suis allée chez Madame Elloco pendant six ans. Son mari était militaire de réserve. Il a fait une comédie quand les Allemands sont arrivés. Il ne pouvait pas les voir. Il avait une traction. Les Allemands sont venus la chercher. Et trois ou quatre ans après, elle était impeccable, on ne voyait pas une égratignure dessus. C'était le commandant qui s'en servait. Il n'a pas voulu monté dans sa voiture quand il est revenu de Saint-Méen. Il n'a jamais été dedans parce que les Allemands étaient montés dedans ».⁹⁷

4. Actions de l'O.N.F.

L'armée américaine partie, le camp tomba peu à peu en désuétude. Un vaste programme de nettoyage des ruines est entrepris entre 1945 et 1946 par l'entreprise *Rol Lister* (Rennes) : retrait des munitions laissées à l'abandon, déminage, comblement des trous de bombes. Un seul des trois hangars initiaux a résisté aux bombardements alliés. Il sera démonté dans les années 1950 pour être remonté sur la base de Villacoublay, au profit du G.A.E.L.⁹⁸ En 1951, Point Clos devient le terrain d'importants parachutages dans le cadre des manœuvres *Tiperary*, manœuvres conjointes avec les troupes anglaises. Louison Bobet y atterrira avec son avion personnel, après sa carrière sportive. Le terrain est déclassé en 1955. L'O.N.F. n'acquiert le terrain qu'en 1959. Elle réalise alors une opération de replantage

⁹⁵ JANET Jean. — op.cit.

⁹⁶ Propos de l'entrevue avec René CHOLLET. — Enregistrée le 25 février 2013. — 79 ans

⁹⁷ Propos de Mme Gesret tirés de l'entretien avec René Chollet in BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — *Témoignages (2^{ème} partie) Camp de Point Clos (M. et Mme Verger, Mme Gesret et M. Lelievre)*. — op.cit.

⁹⁸ Groupement Aérien d'Entraînement et de Liaison.

massive notamment avec des espèces de pins maritimes. Suite à une précédente étude de valorisation, l'O.N.F. a réalisé un recensement des espèces présentes sur le site. Elle en dénombre 49 encore aujourd'hui.

CONIFERES				
Nom commun	Nom latin	taille	feuillage	origine
Cèdre de l'Atlas	Cedrus atlantica	20-25	persistant	Afrique du Nord
Cyprès de Lambert	Cupressus macrocarpa	15-20	persistant	Ouest des E.U.
Cyprès de Lawson	Chamaecyparis lawsoniana	15-20	persistant	Ouest des E.U.
Douglas	Pseudotsuga menziesii	25-30	persistant	Ouest des E.U.
Epicéa commun	Picea abies	25-30	persistant	Alpes, Jura...
If	Taxus baccata	15-20	persistant	Bretagne...
Mélèze	Larix decidua	20-25	caduc	Alpes
Pin maritime	Pinus pinaster	20-25	persistant	Gascogne, Corse
Pin sylvestre	Pinus sylvestris	20-25	persistant	Vosges, Jura, Alpes...
Sapin de Nordmann	Abies nordmanniana	25-30	persistant	Caucase, Turquie
Sapin pectiné	Abies alba	25-30	persistant	Vosges, Jura, Alpes...
Thuja	Thuja plicata	20-25	persistant	Ouest des E.U.

Tableau des essences de conifères répertoriées sur le camp. Etude O.N.F, 2002⁹⁹.

FEUILLUS				
Nom commun	Nom latin	taille	feuillage	origine
Aubépine épineuse	Crataegus monogyna	4-10m	caduc	commune
Aulne à feuille en cœur	Alnus cordata	15-20m	caduc	Corse
Charme	Carpinus betulus	5-15m	caduc	commune
Bouleau verruqueux	Betula pendula	15-20m	caduc	commune
Châtaignier	Castanea sativa	20-25m	caduc	méditerranéenne
Chêne pédonculé	Quercus robur	20-30m	caduc	commune
Chêne rouge	Quercus rubra	20-30m	caduc	Est des E.U.
Erable plane	Acer platanoides	15-25m	caduc	Est de la France
Erable sycomore	Acer pseudoplatanus	20-25m	caduc	assez commune
Frêne commun	Fraxinus excelsior	20-25m	caduc	commune
Hêtre	Fagus sylvatica	25-30m	caduc	commune
Houx	Ilex aquifolium	5-10m	persistant	commune
Laurier-cerise	Prunus laurocerasus	2-5m	persistant	Turquie
Laurier du Portugal	Prunus lusitanica	2-5m	persistant	Portugal
Prunellier	Prunus spinosa	1-4m	caduc	commune
Marronnier d'Inde	Aesculus hippocastanum	15-20m	caduc	Balkans
Merisier	Prunus avium	15-20m	caduc	commune
Noisetier	Corylus avellana	2-4m	caduc	commune
Noyer noir	Juglans nigra	15-25	caduc	Est des E.U.
Orme	Ulmus minor	15-20m	caduc	commune
Platane	Platanus hybrida	20-30m	caduc	balkans X E.U.
Pommier sauvage	Malus sylvestris	5-10m	caduc	commune
Prunier myrobolan	Prunus cerasifera	5m	caduc	horticole
Saule marsault	Salix caprea	5-10m	caduc	commune
Saule roux	Salix atrocinerea	5m	caduc	Ouest de la France
Tilleul à petites feuilles	Tilia cordata	15-25m	caduc	assez commune
Tremble	Populus tremula	15-20m	caduc	commune

Tableau des essences de feuillus répertoriées sur le camp. Etude O.N.F, 2002¹⁰⁰.

⁹⁹ Office National des Forêts. — *Projet d'aménagement du site de Point Clos. Communautés de communes de Maun en Brocéliande et du Pays de Saint-Méen.* — B.E. Rennes, 2002

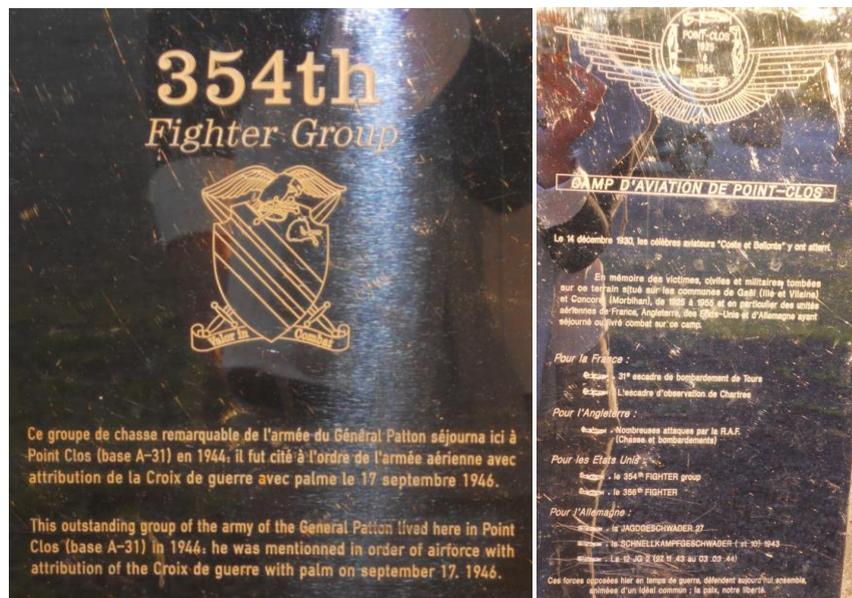
¹⁰⁰ Office National des Forêts. — *Projet d'aménagement du site de Point Clos. Communautés de communes de Maun en Brocéliande et du Pays de Saint-Méen.* — B.E. Rennes, 2002

5. Commémorations à Point Clos

L'histoire du site de Point Clos ne doit pas être oubliée. En 2002, sous l'impulsion d'un groupe de passionnés et avec le soutien des équipes municipales, une stèle commémorative a été érigée en mémoire des aviateurs qui ont vécu et péri sur ce camp. L'inauguration s'est faite en présence du vétéran de l'U.S.A.A.F. Clayton Gross, alors âgé de 82 ans.



Présence de Clayton K. Gross, accompagné par Mary Ann Krall¹⁰¹, lors de l'inauguration de la stèle commémorative le 3 août 2002



Détails médaillons stèle commémorative. A droite, médaillon en l'honneur du 354th Fighter Group (traduit en anglais). A gauche, médaillon retraçant l'histoire du camp de Point Clos (1925-1955)¹⁰².

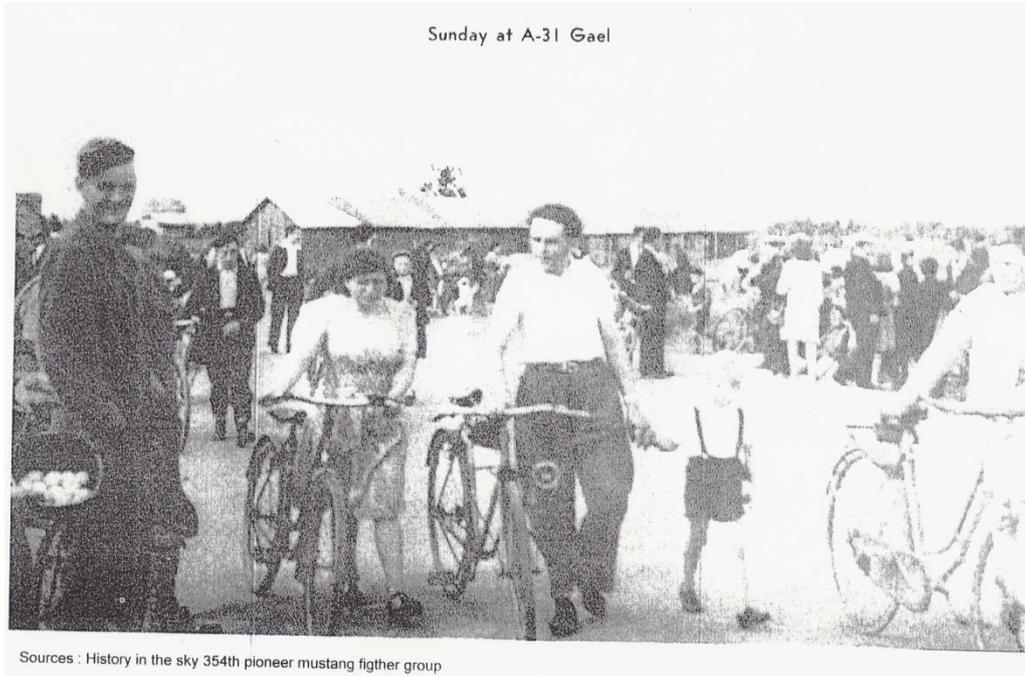
¹⁰¹ Depuis juin 2000, Mary Ann Krall a entrepris des recherches au sein des archives militaires américaines où elle a trouvé plusieurs fois le nom de Gaël. A partir de ce moment, une correspondance s'est installée entre la France et les Etats-Unis.

¹⁰² Détail 1^{er} médaillon : « 354th Fighter Group. Ce groupe de chasse remarquable de l'armée du Général Patton séjourna ici à Point Clos (base A-31), en 1944. Il fut cité à l'ordre de l'armée aérienne avec attribution de la Croix de guerre avec palme le 17 septembre 1946 ». Photo personnelle novembre 2012.

Détail 2^{ème} médaillon : « Point Clos 1925-1955. Camp d'aviation de Point Clos. Le 14 décembre 1930, les célèbres aviateurs « Costes et Bellonte » y ont atterri. En mémoire des victimes, civiles et militaires, tombées sur ce terrain situé sur les communes de Gaël (Ille-et-Vilaine) et Concoret (Morbihan), de 1925 à 1955 et en

Lors de cette cérémonie, Clayton Gross déclare :

« Gaël fut une de nos bases les plus populaires, des photos de mon livre l'atteste. C'est ici que nous avons rencontré l'accueil le plus chaleureux de toute notre traversée de l'Europe. La nourriture était bonne et les filles aimaient bien la promenade du dimanche, cependant les parents n'étaient jamais loin derrière. Je suis très heureux d'être ici. Le peuple de Bretagne a été accueillant pendant la guerre et l'est encore aujourd'hui. Les quelques semaines que nous avons passées ici, avant de partir pour l'Allemagne restent pour toujours dans nos cœurs. Les femmes ici, étaient les plus belles de toute la France et les hommes étaient les plus courageux »¹⁰³.



Un dimanche sur la base A-31 à Point Clos [sur Gaël en 1944] ¹⁰⁴

Le 354th Fighter Group fêta sa 500^{ème} victoire sur Point Clos. Ce groupe a abattu 794 avions et en a détruit 180 au sol. Clayton Gross s'est distingué pour avoir abattu six avions et demi car il y avait deux avions américains engagés sur un allemand et on ne sait pas lequel des deux a touché l'ennemi. Il est l'un des rares pilotes à avoir abattu en vol, un des premiers chasseurs biréacteurs *Messerschmitt 262 schwalbe* (hirondelle)¹⁰⁵ avec son avion *Mustang* mono-hélice. Clayton Gross a retrouvé cet aviateur allemand, Kurt Lobgesang, en 1995.

particulier des unités aériennes de France, Angleterre, des Etats-Unis et d'Allemagne ayant séjourné ou livré combat sur ce camp. Pour la France : 31^{ème} escadre de bombardement de Tours, l'escadre d'observation de Chartres. Pour l'Angleterre : Nombreuses attaques par la R.A.F. (Chasse et bombardements). Pour les Etats-Unis : le 354th Fighter Group, le 356th Group. Pour l'Allemagne : la JAGDGESCHWADER 27, la SCHNELLKAMPFGESCHWADER (st 10) 1943, la 12 JG 2 (du 27 novembre 1943 au 03 mars 1944). Ces forces opposées hier en temps de guerre, défendent aujourd'hui ensemble, animées d'un idéal commun, la paix, notre liberté ». Photo personnelle. novembre 2012.

¹⁰³ In « Emouvante cérémonie à Point Clos. « Plonger ses racines dans le passé pour mieux préparer l'avenir » ». — *L'Hebdomadaire d'Armor*. — Samedi 10 août 2002.

¹⁰⁴ Source: History in the sky 354th pioneer mustang fighter group.

¹⁰⁵ Redoutable avion allemand qui pouvait atteindre la vitesse de 900 kilomètres heure, une avancée majeure pour l'époque. Equipé de quatre mitrailleuses de nez, il était également armé de roquettes.

Celui-ci l'a remercié de l'avoir abattu car la guerre s'était arrêtée là pour lui et il était sain et sauf¹⁰⁶.

Lors de la commémoration du 60^{ème} anniversaire de la Libération, les élus et représentants politiques se sont également arrêtés à Point Clos, qui reste encore aujourd'hui, un témoin majeur de l'histoire militaire en Bretagne. Ces différentes cérémonies témoignent de la volonté de conserver les vestiges du camp aussi bien bâtis que naturels.



Commémoration du 60^{ème} anniversaire de la Libération¹⁰⁷

Afin de préserver l'histoire de ce camp et de contribuer à sa valorisation, l'Association des Amis de Point Clos, sous la présidence de Monsieur Francis Ramel, est créée le 22 février 2011. Cependant, la question se pose : comment valoriser ce lieu ?

Il convient de revenir sur les différents projets proposés et d'avancer de nouvelles pistes afin d'apporter une réflexion cohérente aux attentes des trois communes.

¹⁰⁶ Sur les 24 pilotes de son groupe, seulement 4 ont survécu. In « Deux stèles se découvrent au Point Clos ». — *Le Ploërmelais*. — Vendredi 9 août 2002.

¹⁰⁷ Captures d'images in CHOLLET René. — *Commémoration du 60^{ème} anniversaire de la Libération. Saint-Méen-le Grand – Gaël – Mauron – Point Clos*. — Vidéo enregistrée le 31 juillet 2004 (1H01'51 min)

III. Que faire de Point Clos ?

1. *Vers une réhabilitation de l'arboretum ?*

La réhabilitation et la mise en valeur du site de Point Clos et en particulier de son arboretum est un projet de longue haleine, déjà pensé dans les années 1980, puis maintes fois repoussé, avant un sursaut dans les années 2000, avant d'être à nouveau repoussé. Le projet a bénéficié de nombreux soutiens politiques à la fin des années 1990 et au début des années 2000, comme le rappelle Annie Rubin¹⁰⁸ :

« Le projet de réhabilitation de Point Clos en pôle touristique existe depuis les années 1980 [...]. La réunion a relancé le projet, avec notamment la création d'un comité de pilotage comprenant les municipalités de Concoret, Gaël et Muël, les deux communautés de communes, le pays touristique, les conseillers généraux et l'O.N.F. »¹⁰⁹.

La question de l'avenir de l'ancienne base aérienne se pose, au moment où le site de Point Clos se détériore, devenant le théâtre de raves parties au début des années 2000¹¹⁰. Lors de la cérémonie de commémoration de 2002, les élus présents rappellent l'importance de préserver et valoriser ce site. Maurice Théaud, alors représentant du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, rappela la volonté des élus :

« De ne plus voir l'implantation de raves parties pour garder nos sites dans un état propre et agréable et de disposer d'un site touristique digne de ce nom à la porte de la forêt de Brocéliande »¹¹¹.

Le projet reçoit l'aval de la région, en la personne de Marc Kerrien, conseiller régional qui souligne que :

« Toutes les conditions sont réunies pour réaliser un site touristique permettant de dynamiser le secteur tout en complétant le site de Brocéliande ». **Il termine son discours en souhaitant vivement que** « ce camp de Point-Clos soit non pas un point final à une histoire déjà écrite, mais un point de départ pour une nouvelle dynamique de développement de nos communes »¹¹².

Face à cette volonté des différents partis, une première étude a été lancée par l'O.N.F., en 2002. Cette étude¹¹³ revient sur l'historique du camp, avec un relevé des vestiges et des consignes de mise en sécurité du site.

¹⁰⁸ Chargée du développement économique et touristique de la Communauté de Communes de Mauron en Brocéliande.

¹⁰⁹ In VERDEAUX Emmanuel. — « Point Clos : envol d'un pôle touristique ». — *Le Ploërmelais*

¹¹⁰ In Catherine CAYROL. — « Plus de 10000 raveurs à Gaël ». — *Ouest-France*, le 7 août 2002 et in « Gaël : entre « rave » et cauchemar ». — *L'Hebdomadaire d'Armor*. Samedi 13 avril 2002.

¹¹¹ In « Deux stèles se découvrent au Point Clos ». — *Le Ploërmelais*. — Vendredi 9 août 2002, op.cit.

¹¹² In « Deux stèles se découvrent au Point Clos ». — op.cit.

¹¹³ Tableau avec le relevé des vestiges voir page suivante in *Projet d'aménagement du site de Point Clos. Communautés de communes de Mauron en Brocéliande et du Pays de Saint-Méen*. — B.E. Rennes, 2002, op.cit.

BASE AERIENNE				
	nature	état	risque	nombre
Anciens bâtiments				
	hangars	dalle	faible	3
	réfectoire	ruine	fort	1
	casino	ruine	fort	1
	bâtiment de vie	ruine	fort	1
	bâtiment de vie	dalle	faible	5
	locaux divers	dalle	faible	2
	entrepot carburant	ruine	fort	1
	habitation	ruine	fort	1
	sanitaires	moyen	fort	1
équipements				
	casemate	bon	moyen	1
	entrepot de munition	bon	faible	1
	château d'eau	bon	faible	1
	citerne	moyen	fort	1
	points d'eau	bon	fort	3
	guérite	bon	faible	1
	guérite	moyen	faible	2
	transformateur	rénové	faible	1
	dalle de levage	bon	faible	1
	cheminées	moyen	fort	2
	abreuvoir	bon	faible	1
Routes				
	routes	moyen	faible	1215 ml
	parking	bon	faible	8000 m ²
équipements hors site				
	Kommandantur	bon	nul	1
	pas de tir mitrailleuse	bon	moyen	1
	piscine	bon	fort	1
	buanderie	bon	faible	1
TOTAL				35



Vue actuelle des vestiges de la Kommandantur et du château d'eau resté miraculeusement intact malgré les bombardements.¹¹⁴

¹¹⁴ Photo personnelle. Mars 2013.



Vestiges de l'ancien dépôt d'huile et d'essence et de la blanchisserie de part et d'autre de la D773. La blanchisserie se trouve aujourd'hui sur une propriété privée.¹¹⁵



Vestiges du réfectoire avec la cheminée encore apparente et intérieur du poste de réglage de tir pour les avions¹¹⁶



Une des allées bétonnées à l'intérieur du camp et vestiges des anciennes pistes à l'entrée du camp¹¹⁷

Mais cette étude prévoit dans un premier temps la localisation et l'identification des espèces ainsi que le nettoyage et le débroussaillage du site. Elle élabore également différents scénarii de valorisation, autour de la vocation internationale de l'arboretum, avec la mise en

¹¹⁵ Photos personnelles. Mars 2013.

¹¹⁶ Photos personnelles. Mars 2013.

¹¹⁷ Photos personnelles. Mars 2013.

lumière des essences plantées par les Allemands durant l'Occupation et l'implantation de nouvelles espèces issues des cinq continents :

« Il est possible d'envisager de retenir, comme idée force, la vocation internationale de la base aérienne et son découpage en 5 ou 6 unités pour mettre en place un arboretum basé sur une répartition des espèces par pays »¹¹⁸.

Forêt Est américaine à dominante feuillue

- Tulipier de Virginie *Liriodendron tulipifera* (Ohio, 1640)
- Magnolia *Magnolia grandiflora* (SE des E.U., 1711)
- Chêne rouge d'Amérique *Quercus rubra* (SE Du Canada, Alabama, 1724)
- Chêne des marais *Quercus palustris* (SE Du Canada, Alabama, 1770)
- Noyer noir *Juglans nigra* (Texas, Minnesota, Massachusetts, 1636)
- Erable negundo *Acer negundo* (SE Du Canada, Virginie, 1688)
- Liquidambar *Liquidambar styraciflua* (SE Du Canada, Alabama, 1724)
- Peuplier deltoïde *Populus deltoides* (Caroline) (SE des E.U., 1789)
- Cerisier tardif *Prunus serotina* (E des E.U., 1629)
- Robinier faux acacia *Robinia pseudacacia* (Pennsylvanie, Alabama, 1601)
- Sumac de Virginie *Rhus typhina* (Virginie, 1629)
- Catalpa commun *Catalpa bignonioides* (Caroline, 1726)
- Carya amer *Carya amara* (Quebec, Floride, 1689)
- Pin Weymouth *Pinus strobus* (SE Du Canada, Appalaches, 1550)
- Cyprés chauve *Taxodium distichum* (SE des E.U., 1640)

Forêt Ouest américaine à dominante résineuse

- Sapin du Colorado *Abies concolor* (montagne Rocheuses, 1851)
- Sapin de Vancouver *Abies grandis* (colombie britannique, île Vancouver, 1831)
- Cyprés de Lawson *Chamaecyparis lawsoniana* (Orégon, 1854)
- Epicéa de Sitka *Picea sitchensis* (Ile de Sitka, 1831)
- Pin de Murray *Pinus contorta* (Washington, 1831)
- Pin de Monterey *Pinus radiata* (Californie, 1833)
- Douglas *Pseudotsuga menziesii* (Vancouver, 1860)
- Séquoia toujours vert *Sequoia sempervirens* (Orégon, Californie, 1846)
- Séquoia géant *Sequoiadendron giganteum* (Californie, 1853)
- Thuya géant *Thuja plicata* (Alaska, Californie, 1853)
- Tsuga hétérophylle *Tsuga heterophylla* (colombie britannique, Californie, 1851)
- Peuplier baumier *Populus trichocarpa* (Columbia river, Trichobel) (Alaska, Mexique, 1892)

Forêt Ouest européenne à dominante feuillue

- Chêne pédonculé *Quercus robur*
- Chêne sessile *Quercus petraea*
- Chêne chevelu *Quercus cerris*
- Erable champêtre *Acer campestre*
- Erable sycomore *Acer pseudoplatanus*
- Aulne glutineux *Alnus glutinosa*
- Bouleau verruqueux *Betula pendula*
- Bouleau pubescent *Betula Pubescens*

¹¹⁸ Office National des Forêts. — *Projet d'aménagement du site de Point Clos. Communautés de communes de Mauron en Brocéliande et du Pays de Saint-Méen.* — B.E. Rennes, 2002

- Charme *Carpinus betulus*
- Hêtre *Fagus sylvatica*
- Frêne commun *Fraxinus excelsior*
- Houx *Ilex aquifolium*
- Peuplier blanc *Populus alba*
- Peuplier noir *Populus nigra*
- Tremble *Populus tremula*
- Merisier *Prunus avium*
- Pin maritime *Pinus pinaster*
- Alisier torminal *Sorbus torminalis*
- Tilleul à petites feuilles *Tilia cordata*
- If commun *taxus baccata*
- Genévrier commun *Juniperus communis*

Forêt Est européenne mélangée

- Pin noir d'autriche *Pinus nigra nigra*
- Sapin pectiné *Abies alba*
- Mélèze d'Europe *Larix decidua*
- Epicéa commun *Picea abies*
- Pin sylvestre *Pinus sylvestris*
- Erable plane *Acer platanoides*
- Aulne blanc *Alnus incana*
- Cerisier à grappes *Prunus padus*
- Saule blanc *Salix alba*
- Saule marsault *Salix caprea*
- Sorbiers des oiseleurs *Sorbus aucuparia*
- Cormier *Sorbus domestica*
- Tilleul à grandes feuilles *Tilia platyphyllos*
- Orme de montagne *Ulmus glabra*
- Orme lisse *Ulmus laevis*

- Forêt circum-méditerranéenne

- Marronnier d'Inde *Aesculus Hippocastanum* (Grèce, Albanie, Turquie, 1576)
- Aulne de Corse *Alnus cordata* (Corse, Italie, Caucase)
- Châtaignier *Castanea sativa* (Portugal, Corse, Afrique du Nord, Caucase)
- Noyer commun *Juglans regia* (Caucase, Turkestan, Chine)
- Platane *Platanus hybrida* (Asie occidentale (orientalis) XE.U. (occidentalis) 1636)
- Cèdre du Liban *Cedrus libani* (Liban, Turquie, Syrie 1734)
- Cèdre de l'Atlas *Cedrus atlantica* (Afrique du Nord, 1839)
- Sapin de Turquie *Abies Bornmuelleriana* (Turquie, 1900)
- Pinsapo *Abies Pinsapo* (Gibraltar, 1838)
- Sapin de Nordmann *Abies Nordmanniana* (Caucase, Crimée, Asie Mineure, 1848)
- Pin laricio de corse *Pinus nigra laricio corsicana* (Corse)
- Chêne vert *Quercus ilex* (Pyénées, Alpes, Corse)
- Chêne pubescent *Quercus pubescens* (Europe du Sud)

Forêt asiatique à vocation ornementale

- Ailante *Ailanthus altissima* (Chine, 1751)
- Cerisier à fleurs *prunus serulata* (Chine, 1822)
- Erable japonais *Acer japonicum* (Japon, 1864)

- Erable ginnala *Acer ginnala* (Chine, 1860)
- Cryptoméridia du Japon *Cryptomeria japonica* (Chine, Japon, 1842)
- Mélèze du Japon *Larix leptolepis* (Japon, 1861)
- Métaséquoia *Metasequoia glyptostroboides* (Chine, 1948)
- Arbre aux quarante écus *Ginkgo biloba* (Japon, 1727)
- Cèdre de l'Himalaya (Népal, 1831)
- Pawlonia impériale *Pawlonia imperialis* (Chine, 1834)
- Rhododendrons, azalées, Hydrangeas, Mahonias

Outre cet inventaire, l'idée d'un sentier d'interprétation est déjà évoquée, avec l'aménagement d'un parc. Ce sentier se focalise essentiellement sur la faune et la flore présente dans le biotope de la forêt de Paimpont, avec l'idée de créer une Maison de la Forêt. Concernant les vestiges du camp, plusieurs hypothèses sont ressorties, ne prenant pas forcément en compte le potentiel historique du site. Différentes actions ont eu lieu mais sans cohérence globale avec l'ensemble du site. Par exemple, le château d'eau a été transformé en mur d'escalade¹¹⁹ au début des années 2000 et utilisé par l'association *Cimes Aventure*¹²⁰. Le projet avait reçu un bon accueil de la Communauté de Communes de Mauron en Brocéliande et était alors subventionné à plus de 90%. Si cette action a permis de sauvegarder le château d'eau de 12 mètres de haut et d'éviter sa destruction, elle ne s'inscrit pas dans le projet global voulu par les élus, rappelé par Pierre Pompéi, alors maire de Concoret :

« Nous envisageons maintenant une réhabilitation de l'arboretum et du camp de Point Clos avec la création de la Maison de la Forêt¹²¹. »

Ainsi le site de Point Clos a été vu, par certains, davantage comme un lieu touristique pouvant accueillir des activités, occultant un temps l'atout historique et culturel, bien que les deux volets ne soient pas incompatibles, au contraire. L'idée a été évoquée de transformer le site en un complexe d'hébergement et de loisirs (réaménager les pistes d'atterrissage pour accueillir des activités aériennes, construire des chalets implantés sur les socles en béton des anciens bâtiments)¹²². Cependant l'inauguration de la stèle en 2002, a recentré le projet sur le potentiel culturel et patrimonial du site avec l'idée envisagée à plusieurs reprises de créer un musée de l'aviation¹²³, ou pour le moins un espace d'exposition.

Une nouvelle étude de faisabilité a été réalisée par Madame Géraldine Payou en 2003¹²⁴. Elle revient sur la localisation de Point Clos, site situé au carrefour de deux communes principales et pouvant potentiellement attirer un vivier de population important :

« Au regard de l'histoire ancienne et récente, Point Clos situé entre Concoret et Gaël, s'affirme depuis longtemps comme une position stratégique »¹²⁵.

¹¹⁹ Pour la conception, les responsables font appel à *Escagrimpe*, un professionnel de la construction de murs d'escalade résidant à Concoret. Une fresque a été réalisée par un plasticien de Mauron, Cyrille Corre, inspirée des personnages des légendes arthuriennes.

¹²⁰ DUMARCHE Bertrand. — « Cimes Aventure initie à l'escalade ».

¹²¹ BOUYER Cyrille. — « A Concoret, les grimpeurs au pied du mur...d'escalade ». — *Ouest-France*, 1999.

¹²² « Concoret. Entre le passé et l'avenir, les racines et l'ouverture. L'arboretum : un site touristique ». CEB.

¹²³ In LE LUYER Serge. — « L'aérodrome du Point Clos naît en 1925 » et « Cérémonie franco-américaine à Point-Clos ». — *Ouest France*, 5 août 2002

¹²⁴ PAYOU Géraldine. — *Etude de faisabilité : l'arboretum de Point Clos en Gaël (35) – Concoret (56) au cœur de la Bretagne Centrale*. — Université d'Artois (C.C.P.S.M). Etude réalisée dans le cadre d'un stage pour la Communauté de Communes de Saint-Méen-le Grand. — 30 septembre 2003

Puis elle rappelle le potentiel d'un tel site, à la fois culturel, patrimonial, environnemental et touristique qu'il faut exploiter :

« La richesse paysagère du site de Point Clos est un atout historique et naturel qu'il faut impérativement exploiter. Même si un travail de sécurisation est la première étape de ce chantier. La mise en valeur et l'exploitation de l'arboretum devront être complétées par d'autres attraits destinés à accroître les ressources nécessaires pour le fonctionnement. [...]»¹²⁶

Le patrimoine historique est un atout essentiel du camp de Point Clos. De la bonne mise en valeur des ses vestiges dépend l'avenir du site. C'est un point d'attraction très fort qui devrait intéresser la population locale, les enseignants, les anciens combattants ou les touristes de passage¹²⁷ ».

L'accent est porté sur l'importance de valoriser la mémoire et l'histoire du camp avec la construction d'un espace dédié, fédérant les différents acteurs locaux et les différentes générations mais aussi des ressources financières :

« Son patrimoine aérien et militaire : Ce point est important car il constitue la période essentielle de l'histoire de Point Clos [...]. C'est donc par sa mise en valeur que ce site obtiendra une reconnaissance locale, régionale, nationale, voire internationale. C'est grâce à cela, que le site attirera la majorité des visiteurs. Sa mémoire vivante : Aujourd'hui, il ne reste de l'histoire du camp que des vestiges architecturaux. Il est donc urgent de les faire renaître [...] Leur réhabilitation passe aussi par leur mise en valeur historique ».¹²⁸

Cette étude n'a pas trouvé de suite, stoppée par les problèmes engendrés par la déchetterie, le centre d'enfouissement et l'usine de tri. Cependant, les pistes mises en avant ne sont pas abandonnées et doivent se concrétiser dans le cadre du projet CGM (2011-2030), car il s'agit d'un souhait des habitants.

2. Mise à jour de l'arboretum : nouveaux chantiers de nettoyage

Au commencement du projet CGM 2030, en septembre 2011, des réunions publiques ont été organisées, en partenariat avec l'Association Etudes et Chantiers et les trois communes. C'est au cours de ces réunions que les habitants ont réaffirmé l'idée de valoriser le site de Point Clos. Il s'agit de relancer une dynamique culturelle et touristique, bénéfique pour les trois communes, tant au niveau de l'image qu'au niveau financier et ne pas laisser mourir le site, au profit de l'agrandissement du SMICTOM.

Cette volonté a été réaffirmée lors de nouvelles réunions publiques en 2013¹²⁹. De plus, les personnes rencontrées pour l'élaboration de cette étude, qui connaissent l'histoire du camp, réaffirment leur opposition au SMICTOM et la volonté de sauvegarder le site :

¹²⁵ In PAYOU Géraldine. — *Etude de faisabilité : l'arboretum de Point Clos en Gaël (35) – Concoret (56) au cœur de la Bretagne Centrale*. — p.7

¹²⁶ In PAYOU Géraldine. — p.17

¹²⁷ In PAYOU Géraldine. — p.19

¹²⁸ In PAYOU Géraldine. — p.27

¹²⁹ Une réunion publique s'est tenue à Concoret le samedi 24 mars 2013 puis à Gaël, le samedi 5 avril 2013. Une réunion publique est prévue à Muël, le vendredi 3 mai 2013.

« Plantations de sapins à enlever...ça peut être vu d'une autre manière, s'il y a eu un camp à une époque, avec le temps qu'on retrouve. Le secteur de Point Clos est un terrain pauvre. [...] Le problème de la déchetterie : ça fait 30 ans que ça dure. S'il y avait des votes. J'aimerais bien qu'il y ait un peu plus de vie »¹³⁰.

« Le Point Clos à l'époque était de toute beauté, l'arboretum, c'est eux qui ont planté tout ça [les Allemands], il y a des essences de bois qu'on ne trouve pas beaucoup par ici. On a encore tous les repères. Moi j'ai vécu tout ça et ce serait dommage de massacrer tout ça parce que moi j'appelle ça un massacre ! [...]. »¹³¹

La partie du site, propriété de l'ONF, qui vise à accueillir du public (près de 15 hectares), est aujourd'hui sécurisée.



Les bâtiments (ici maison de l'adjudant) ont été emmurés et les anciennes piscines servant aujourd'hui de réserves incendie ont été clôturées pour éviter les accidents¹³²

Concernant la création d'un espace d'accueil et d'exposition à Point Clos, l'O.N.F. pourrait procéder à une vente, un échange ou une location de terrain dans le cadre d'une convention signée avec les communes de Concoret, Gaël et Muël. Cette convention permettrait la réhabilitation de l'ancienne maison de l'adjudant ou bâtiment de la *Kommandantur* pendant l'Occupation. Ce bâtiment aurait pour vocation l'accueil des visiteurs sur le site et pourrait présenter, dans la mesure de l'espace disponible, quelques panneaux introduisant l'histoire du site avec son arboretum ou des expositions temporaires. Cependant, si la réhabilitation de ce bâtiment s'avère impossible de par son état de dégradation ou trop coûteuse, il est possible d'envisager de construire un bâtiment d'accueil annexe en bois et de garder la maison de l'adjudant comme vestige.



A gauche : photo de l'intérieur du bâtiment d'accueil de l'Ecomusée du Pays de Rennes. A droite : photo d'un bâtiment d'observation et espace d'exposition en bois au Domaine de Careil à Iffendic¹³³

¹³⁰ Propos tirés de l'entrevue avec Francis RAMEL, op. cit.

¹³¹ Propos de l'entretien avec René Chollet, op.cit.

¹³² Photos personnelles janvier 2013

Les trois communes ont également fait une demande auprès de l'O.N.F. et de l'Association Etudes et Chantiers, de cadastrage des vestiges de bâtiments du camp. Etant un terrain militaire, les bâtiments ne sont jamais apparus sur le cadastre de la commune de Concoret. Suite à la délibération du 6 mars 2013, les communes de Concoret, Gaël et Muël se sont mis d'accord pour le financement. Quatre cabinets de géomètres ont été contactés et le choix s'est porté sur le cabinet le moins disant D2L BETALI, basé à Cesson-Sévigné.

Le cadastrage des vestiges est actuellement en cours de réalisation.

Dans le cadre de la réhabilitation de l'arboretum, un chantier a été engagé par l'O.N.F. Mené par Marc Benredjem, technicien référant du site depuis près de 20 ans, il a fait appel à des particuliers afin de réaliser le nettoyage du site c'est-à-dire le débroussaillage et l'abattage de chênes, châtaigniers, hêtres, bouleaux ect. destinés au bois de chauffage.



Abattage du bois¹³⁴

Suite au partenariat entre l'O.N.F., l'Association Etudes et Chantiers et les trois communes, ce chantier a également accueilli deux classes de la Maison Familiale Rurale d'Arradon (M.F.R.), durant deux jours chacune, courant mars¹³⁵ et avril¹³⁶ 2013, l'arboretum offrant un terrain de pratique intéressant.

¹³³ A gauche, photo extraite du site internet de l'Ecomusée du Pays de Rennes : <http://www.bretagne-musees.fr/Les-musees/ILLE-ET-VILAINE/Rennes/Ecomusee-du-Pays-de-Rennes>. A droite: photo personnelle. septembre 2013.

¹³⁴ Photos personnelles mars et avril 2013

¹³⁵ Etudiants en Bac Pro Forêt présents les 12 et 13 mars 2013.

¹³⁶ Etudiants en Brevet Professionnel présents les 3 et 4 avril 2013.



Les maires de Concoret et de Gaël, un adjoint de Muël, les représentants d'Études et Chantiers en Bretagne, Marc Benredjem, technicien référent de l'O.N.F., les étudiants et professeurs de la M.F.R. participent à la remise en état de l'arboretum¹³⁷



Détails chantier de nettoyage¹³⁸

Le but est de dégager de l'espace afin de mettre en valeur les essences rares de l'arboretum et de favoriser le replantage de nouvelles essences. L'O.N.F. prévoit de replanter 70 espèces en lien avec les cinq continents, selon le projet précédemment défini en 2002. Cette opération serait notamment financée par l'entreprise IKEA à hauteur de 10 000 €. Par ailleurs, afin d'assurer l'entretien du site, des chantiers de bénévoles pourront être organisés une à deux fois par an.

¹³⁷ 1^{ère} photo personnelle mars 2013 et 2^{ème} photo in « L'arboretum de Point Clos connaît une deuxième jeunesse ». — *Ouest-France*. — Samedi 6 avril 2013.

¹³⁸ Photos personnelles mars et avril 2013.



Mise à jour des vestiges, dégagement et sécurisation (mur d'enceinte, pilonne, puits)¹³⁹

3. Réflexions sur la valorisation du site

De par sa nature, le site de Point Clos présente un potentiel culturel et touristique multiple, offrant ainsi différentes possibilités de valorisation. Plusieurs pistes et outils de médiation culturelle peuvent être développés, suivant l'engagement des trois communes et communautés de communes et le soutien principalement financier de partenaires. Une récente étude¹⁴⁰ de la Chambre de Commerce et d'Industrie révèle que le potentiel culturel et touristique de sites situés au cœur de la forêt de Brocéliande ou à sa périphérie est encore très peu exploité. De plus, dans le cadre de la nouvelle politique touristique « Destination Brocéliande », visant à relancer une dynamique économique au sein de la Bretagne Intérieure¹⁴¹, la valorisation de Point Clos offrirait une alternative intéressante et complémentaire aux offres culturelles et touristiques, proposées par les communes situées dans le massif de Paimpont. En tête, on retrouve Paimpont, qui propose de visiter la *Porte des Secrets*¹⁴², Tréhorenteuc, avec l'Office de Tourisme du Pays de Maunon¹⁴³ qui propose de visiter les sites dédiés à la légende arthurienne ou encore le Château de Comper, qui

¹³⁹ Photos personnelles mars et avril 2013

¹⁴⁰ Sur les années 2009-2012.

¹⁴¹ La conférence de lancement de cette 1^{ère} destination a eu lieu lundi 18 mars 2013 en mairie de Paimpont en présence de : Pierrick Massiot, Président du Conseil régional de Bretagne, Maria Vadillo, Vice-présidente chargée du tourisme et du patrimoine, Philippe Plantard et Marie-Hélène Daucé, respectivement Présidents des pays touristiques de Brocéliande et de l'Oust à Brocéliande. In <http://acteurs.tourismebretagne.com/presentation/nouveautes/actualites-pro/lancement-de-broceliande-comme-1ere-destination-de-bretagne>

¹⁴² <http://portedessecrets-broceliande.com/>

¹⁴³ <http://broceliande.valsansretour.com/>

abrite le Centre de l'Imaginaire Arthurien¹⁴⁴. Le site de Point Clos, une fois mis en valeur, est susceptible, d'intéresser ceux qui connaissent déjà les légendes de Brocéliande et qui souhaiteraient découvrir une autre forme de patrimoine ou ceux qui tout simplement, ne s'intéressent pas aux légendes et souhaiteraient pouvoir découvrir un site historique et naturel remarquable. L'Office de Tourisme de Mauron présente déjà l'arboretum comme lieu de visite sur son propre site internet¹⁴⁵ ainsi que sur le site internet du Comité Départemental du Tourisme du Morbihan¹⁴⁶. De plus, le site pourrait cibler un public touristique national et international, à travers un public de connaisseurs, d'anciens combattants ou de néophytes, le camp ayant accueilli, d'une part l'escadre de Tours et la commune de Gaël, étant jumelé avec l'ancien G.A.E.L. de Villacoublay, appelé aujourd'hui E.T.E.C., et d'autre part, des soldats anglais, américains et allemands. Ce site représente une porte d'entrée pour faire connaître le Centre Bretagne, auprès d'un public français et étranger non négligeable. Il serait sans doute possible d'engager de nouveaux jumelages, permettant également d'enrichir les travaux d'archives.

L'histoire du camp est indissociable de la création de l'arboretum. C'est pourquoi, l'idée d'un sentier pédagogique, déjà avancée par l'étude de l'O.N.F. et réaffirmée dans l'étude de faisabilité de 2003, semble être l'idée la plus cohérente. Le départ du circuit serait donné sur le parking, près d'un futur point d'accueil qui se situerait dans l'ancienne maison de l'adjudant. Des visites globales et thématiques du site, accompagnées, sont facilement envisageables en (re)créant un partenariat entre l'O.N.F. et les acteurs locaux, tels que les offices de tourisme du Pays de Mauron en Brocéliande, Saint-Méen-le Grand ou de Paimpont et le C.P.I.E.¹⁴⁷ situé à Concoret. En effet, le C.P.I.E. est un acteur important du territoire, dans le domaine de la valorisation patrimoniale et environnementale et possède un savoir-faire dans le domaine de l'ingénierie de projet. Il travaille beaucoup auprès des écoles pour la sensibilisation du patrimoine paysager. Il souhaiterait notamment pouvoir participer de manière durable à un projet local porteur, comme celui de Point Clos. Depuis 10 ans, les actions qu'il mène sur le site restent ponctuelles et se résument à une sortie grand public "Bruissements d'automne", quelques jeux de piste et deux ou trois excursions avec une classe de collège, un séjour de vacances et une formation d'adultes.

« Le C.P.I.E. se montre intéressé pour participer à une réflexion afin de valoriser et d'exploiter le patrimoine de ce site. C'est un projet qui toucherait potentiellement de nombreuses personnes »¹⁴⁸.

Une visite globale du site « Sur les traces de Point Clos » s'intéresserait dans un premier volet à l'histoire du camp en lui-même, de sa création à son abandon, détaillant le rôle de bâtiments clés, avec comme support les vestiges, et dans un second volet à la création de l'arboretum avec les espèces plantées par les Allemands durant l'Occupation, encore visibles. Ces visites peuvent être aussi thématiques sur le thème de l'aviation, par exemple, et plus particulièrement, du développement de l'aviation en Bretagne, déjà évoqué dans les études précédentes. Le focus pourrait être mis sur le type d'aviation pratiqué et les différents

¹⁴⁴ <http://centre-arthurien-broceliande.com/>

¹⁴⁵ <http://broceliande.valsansretour.com/spip.php?article248>

¹⁴⁶ *Morbihan. La Bretagne Côté Sud* : <http://www.morbihan.com/l-ancien-camp-de-point-clos/concoret/tabid/7430/offreid/2f1c622e-4c9c-4b6b-b842-4574140db4aa/detail-visites.aspx>

¹⁴⁷ Centre Permanent d'Initiatives à l'Environnement situé au Pâtis Vert, 56430 Concoret.

¹⁴⁸ Réunion avec Régis Supper, chargé de mission environnement au C.P.I.E et échange par mail le 27 Novembre 2012.

modèles d'avions qui ont stationné à Point Clos. Des visites, élaborées avec les écoles et professeurs, serviraient de support en lien avec le programme pédagogique, notamment concernant l'Histoire avec la Seconde Guerre Mondiale et la vie sous l'Occupation allemande à Gaël et à Concoret ou les Sciences de la Vie et de la Terre, la présentation de ce qu'est un arboretum et des différentes espèces présentes et caractéristiques ou non du biotope de la forêt de Paimpont. Des visites sur les métiers forestiers et l'entretien de ce type de site peuvent aussi être envisagées. Ces visites seraient déclinables pour tout type de public (adultes, enfants, scolaires, public à handicaps, étrangers). Cette piste a déjà été mise en avant dans l'étude de l'O.N.F. en 2002 avec l'idée de créer une Maison de la Nature ou de la Forêt. L'étude de 2003 faite par Géraldine Payou, ajoute un inventaire de la faune présente à Point Clos (avifaune, insectes), qu'il serait également intéressant de développer. De plus, ce type de visite, pourrait être utilisé lors d'évènements comme la Fête de la Nature, qui se déroule à Point Clos depuis 2011. La prochaine édition se déroulera du 22 au 26 Mai 2013 et aura pour thème les insectes (« Cherchons les petites bêtes ! »¹⁴⁹). Cet évènement annuel permet déjà de générer un public diversifié, des scolaires aux anciens combattants, en passant par les locaux ou les visiteurs de passage.

Ces visites guidées peuvent bénéficier de différents outils de médiation. Dans un premier temps, afin de relancer un intérêt auprès de la population, de simples visites guidées peuvent être menées par un membre du C.P.I.E. et/ou un retraité ayant connu le camp ou encore des stagiaires. De simples photos ou documents d'archives (plan, cartes) plastifiés pourront servir de supports visuels.

Afin de valoriser le site toute l'année et de permettre aux futurs visiteurs de découvrir le site par eux-mêmes, une signalétique propre distinguant le patrimoine bâti (Histoire : les vestiges des bâtiments) et le patrimoine paysager (Nature : les différentes essences composant l'arboretum) pourra servir de support permanent au futur sentier d'interprétation, comme l'avait déjà avancé l'étude de l'O.N.F. Pour la découverte de l'arboretum, un dispositif de reconnaissance par les sens permettrait de sensibiliser les publics à sa préservation. Le C.P.I.E. a déjà réalisé ce type d'activité avec des classes, qui consiste à reconnaître la nature d'un arbre par le toucher et les yeux bandés. Pour son exposition temporaire, « *Promenons-nous dans la Forêt de Brocéliande* »¹⁵⁰, l'Ecomusée du Pays de Brocéliande à Montfort avait créé un dispositif ludique mêlant le toucher et l'odorat, sans la vue, pour reconnaître des essences d'arbres présents dans la forêt de Brocéliande. Ce dispositif serait adaptable en extérieur. Cette exposition a notamment été cofinancée dans le cadre européen par le programme LEADER. L'Ecomusée du Pays de Rennes présente actuellement¹⁵¹ une exposition très complète intitulée « *Bois, l'âme de la forêt* » qui joue également avec les sens¹⁵².

L'exemple significatif de Mellé (35), petite commune rurale de 675 habitants¹⁵³ est également intéressant. Autour de l'appellation « Mellé Village Durable »¹⁵⁴, elle a mis en place un projet de développement local défini par l'*Agenda 21 local*, porté par l'association *Pierres & Nature* (créée en 2000). Celle-ci a pour but de sensibiliser et coordonner des projets liés à l'éducation au patrimoine rural, à l'environnement et au développement durable auprès du

¹⁴⁹ Evènement national qui se déroule sur différents sites en France : <http://www.fetedelanature.com/>

¹⁵⁰ Exposition temporaire qui a eu lieu du 18 juin 2011 au 31 décembre 2012 : <http://www.ecomusee-broceliande.com/Expositions-temporaires-104-39-0-1.html>

¹⁵¹ Exposition temporaire présentée du 1^{er} décembre 2012 au 25 août 2013.

¹⁵² Voir programme des animations.

¹⁵³ <http://www.melle-durable.com/presentation.php>

¹⁵⁴ <http://www.melle-durable.com/>

grand public et des scolaires¹⁵⁵. Ce projet mêle un circuit d'interprétation *Pierres et Nature*¹⁵⁶ avec des panneaux présentant le patrimoine paysager et bâti de la commune et un espace muséographique complémentaire, la *Maison Pierres et Nature*¹⁵⁷. Cet espace présente au rez-de-chaussée les caractéristiques du patrimoine paysager et sur un étage celles du patrimoine bâti. La scénographie sera prochainement renouvelée. Il a accueilli près de 8000 visiteurs en 2011. Par ailleurs, comme la commune de Concoret, Mellé est labellisée « Commune du patrimoine rural de Bretagne » depuis 1996.



Détails panneau d'interprétation circuit *Pierres et Nature*¹⁵⁸ et scénographie 1^{er} et 2^{ème} étages *Maison Pierres et Nature*¹⁵⁹

Différents prestataires spécialistes de l'aménagement et de la signalétique en extérieur pourront être sollicités (ex : *Habitat et Loisirs*¹⁶⁰, spécialiste de l'équipement de plein air en bois, basé au Roc-Saint André ou encore *Art Scénic Scénographie*¹⁶¹, entreprise de scénographie, basée au Rheu).



Exemple de signalétique réalisée par *Art Scénic Scénographie* pour le sentier d'interprétation de l'étang du Dordu (bassin du Scorff/Langoëlan 56)¹⁶²

Le sentier d'interprétation pourrait également être matérialisé sous forme sonore, permettant d'intégrer aussi bien des explications de spécialistes concernant l'environnement naturel du

¹⁵⁵ <http://www.marque-bretagne.fr/devenir-partenaire/ils-sont-partenaires/environnement/maison-pierres-et-nature>

¹⁵⁶ http://www.melle-durable.com/voir_4_le-circuit-pierresnature.html

¹⁵⁷ <http://www.melle-durable.com/voir-maison.php>

¹⁵⁸ In http://www.melle-durable.com/voir_4_le-circuit-pierresnature.html

¹⁵⁹ In <http://www.melle-durable.com/voir-maison.php>

¹⁶⁰ <http://www.habitat-loisirs.com/>

¹⁶¹ <http://www.artscenic-scenographie.com/default.aspx>

¹⁶² http://www.artscenic-scenographie.com/base_1089.aspx

site (arboretum, évolution de l'arbre etc.) que son histoire, intégrant notamment des récits et témoignages des habitants ayant connu le site. Il s'agit d'une manière interactive et ludique de découvrir ce site, à l'image du sentier proposé par exemple par l'association des Landes de Monteneuf et son circuit *Sur le Bout de la Lande*¹⁶³. Les landes présentent également un patrimoine riche et varié avec la présence d'un patrimoine paysager et d'un patrimoine archéologique avec l'Archéosite des Pierres Droites. Une carte et des baladeurs MP3 avec casque sont mis à disposition en location auprès de l'association et aussi de l'auberge des Voyageurs. Et sur le site, des bornes balisent les extraits sonores à écouter. Cette initiative serait intéressante à décliner sur Point Clos, avec des points de location à l'entrée du site (futur bâtiment d'accueil) ou auprès du C.P.I.E. par exemple.



Exemples de mallette sonore et de borne mis en place pour le circuit *Sur le Bout de la Lande*, Monteneuf¹⁶⁴

Ce type de borne pourrait également se décliner avec des flashcodes pour une utilisation via smartphones. Les outils multimédia offrant un moyen de visite attractif, l'hypothèse d'un projet de valorisation numérique par le biais de la réalité augmentée et de tablettes tactiles mises en location, serait intéressante. L'idée serait de recréer un parcours interactif, avec une reconstitution du camp et de ses bâtiments suivant les époques, modélisé par un prestataire (ex : *Artefacto*, entreprise rennaise spécialisée dans la simulation en trois dimensions, dans l'animation virtuelle et dans la réalité augmentée).



Reconstitution virtuelle en réalité augmentée d'une des pièces du château de Trévarez EPCC 29, 2011¹⁶⁵.

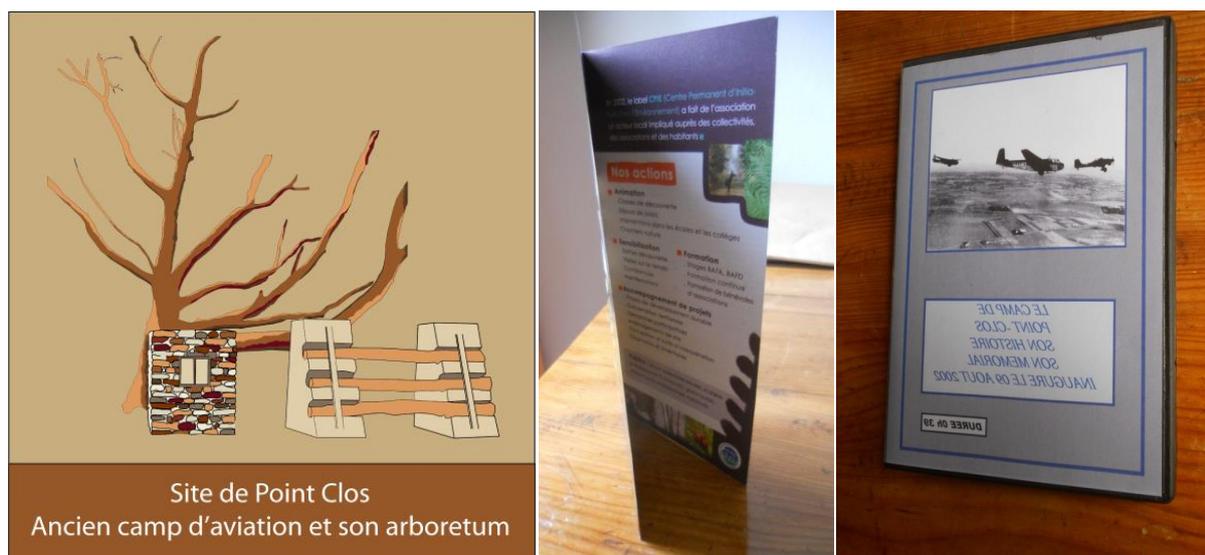
¹⁶³ <http://broceliande.centreleslandes.com/spip.php?article79>

¹⁶⁴ Photos extraites du site internet des Landes de Monteneuf (56) « Sentier d'Interprétation Sonore » : <http://broceliande.centreleslandes.com/spip.php?article79>

¹⁶⁵ Photo extraite du site d'*Artefacto*: <http://www.artefacto.fr/portfolio/museographie/>

Dans le cadre d'un parcours sur la découverte de l'arboretum et des essences, la modélisation d'une découpe d'arbre par exemple, permettrait de mieux visualiser son évolution au fil du temps. Ce concept n'est pas nouveau et se développe beaucoup dans le domaine patrimonial depuis plus de dix ans (ex : expérimentation à l'Abbaye de Cluny, au Château de Charles V à Vincennes, au Musée des Beaux Arts de Rennes en 2011). Cependant, il reste encore très peu utilisé car il engendre un coût d'investissement important. Mais ce type de visites virtuelles et de reconstitution pourrait, à moindre coût, faire l'objet d'un CD ou DVD Rom, proposé à la vente. Il s'agirait également d'un bon outil de promotion et de communication.

D'autres initiatives annexes en lien avec le site pourront être développées comme une collaboration avec des artistes locaux pour des interventions *Land Art*¹⁶⁶ permettant de découvrir des œuvres d'art évoluant dans un milieu naturel, ou un spectacle théâtral. En terme de communication, une signalétique devra être apposée aux abords du site, et sur l'axe Paimpont-Gaël, pour le rendre visible puis des affiches et dépliants de présentation du site de Point Clos avec une carte du parcours pourront être réalisés, dans un premier temps, et mis à disposition dans différents points d'accueil et de renseignements (offices de tourisme, mairies des trois communes, C.P.I.E., commerces, autres sites culturels et touristiques du Pays de Brocéliande ou voisins).



Outils de communication : exemples de signalétique, de dépliant et de produit commercialisable (DVD Rom)¹⁶⁷

¹⁶⁶ Mouvement artistique contemporain caractérisé par des installations d'œuvres d'art *in-situ*, sur place.

¹⁶⁷ Signalétique réalisée par Anne-Sophie Gandon, animatrice en développement local sur le projet CGM 2030, exemple de dépliant du C.P.I.E., jaquette du DVD : CHOLLET René. — *Le camp de Point Clos. Son histoire. Son mémorial.* — Préparatifs et cérémonie de commémoration. Vidéo enregistrée le 03 août 2002 (38'46 min)

CONCLUSION

Le site de Point Clos possède ainsi de nombreux atouts qu'il est nécessaire de valoriser sous peine de voir disparaître un patrimoine naturel remarquable à travers un arboretum mais aussi un patrimoine historique, à travers les vestiges des bâtiments de l'ancien camp d'aviation, en activité entre 1925 et 1955. Ce site représente une richesse pour les trois communes, Concoret, Gaël et Muël. Cependant, sa mise en valeur et sa reconnaissance en tant que site culturel et touristique est un travail de longue haleine, voulu depuis près de 30 ans. Les personnes rencontrées ont réaffirmé ce désir. Ceux qui ont connu le site en fonctionnement et/ou qui en connaissent l'histoire y sont très attachés car c'est aussi une partie de leur mémoire qu'ils souhaitent conserver mais surtout partager et transmettre. Les habitants présents aux réunions publiques, ont également émis le désir, en présence des élus de connaître ce site. Afin de faire émerger un projet cohérent, quelques pistes de valorisation ont été proposées. Pour le concrétiser, les trois communes devront définir concrètement le(s) porteur(s) du projet, leurs attentes par rapport au site et s'entourer de partenariats publics et privés, notamment pour le financement des travaux. Le partenariat engagé entre l'O.N.F. et IKEA par exemple, pour la réhabilitation de la partie arboretum, est un premier pas.

La valorisation de ce site doit être vue comme un élément majeur de développement durable, pour l'ensemble des trois communes, de leurs habitants, mais aussi des futurs partenaires politiques et financiers, en termes culturels, touristiques, économiques et environnementaux.

ANNEXES

- Devis D2L BETALI pour le cadastrage des vestiges de Point Clos. — 17 janvier 2013.....53
- Extrait du registre des délibérations du conseil municipal : cadastrage des vestiges de Point Clos. — Commune de Concoret. — 6 mars 2013.....54

BIBLIOGRAPHIE

I. SOURCES

➤ ***Entrevues audio***

Entrevue de Robert BUGAND. — Enregistrée le 23 janvier 2013 (23'min)

Entrevue de René CHOLLET. — Enregistrée le 25 février 2013 (1H20'min)

Entrevue de Francis RAMEL. — Enregistrée le 22 janvier 2013 (1H40'min)

➤ ***Autres documents sources***

BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — *Témoignages (1^{ère} partie) Camp de Point Clos (M. Picard, M. Jamet, M. Mauny)*. — Vidéos enregistrées en 2002 (1H15'36 min)

BESNARD André, CHOLLET René, JOSSE Claude. — *Témoignages (2^{ème} partie) Camp de Point Clos (M. et Mme Verger, Mme Gesret et M. Lelièvre)*. — Vidéos enregistrées en 2002 (54'04 min)

CHOLLET René. — *Point Clos : son arboretum, son histoire*. — Vidéo enregistrée le 20 mai 2011 lors de la Fête de la Nature (18'03 min)

CHOLLET René. — *Le camp de Point Clos. Son histoire. Son mémorial*. — Préparatifs et cérémonie de commémoration. Vidéo enregistrée le 03 août 2002 (38'46 min)

CHOLLET René. — *Commémoration du 60^{ème} anniversaire de la Libération. Saint-Méen-le Grand – Gaël – Mauron – Point Clos*. — Vidéo enregistrée le 31 juillet 2004 (1H01'51 min)

« 46^{ème} nuit du Gaël 2003. Salons de l'Espace 17 Mai 2003 ». — Revue de l'Association des Anciens et Amis du G.A.E.L. (Groupe Aérien d'Entraînement et de Liaison). — Villacoublay 2003

JANET Jean. — *Gaël. Camp d'aviation de Point Clos. Naissance, vie et déclin du site*. — Travail réalisé à partir de recherches sur Internet et de témoignages familiaux et locaux. — 21 septembre 2011

LEMARCHAND Alfred. — Notes « Camp de Gaël. Terrain d'aviation militaire 1925-1945 ».

Lettre de Monsieur le Maire de Gaël à Monsieur GUERNIER Député, datée du 22 octobre 1921

Lettre du Lieutenant CHAIGNON, état-major du 10^e Corps d'Armée, Rennes le 17 décembre 1921

« Missions dans la R.A.F. L'attaque de Gaël »

Notes journal de bord de la grand-mère maternelle de Ronan Coignard, conseiller municipal à la mairie de Concoret

Office National des Forêts. — *Projet d'aménagement du site de Point Clos. Communautés de communes de Mauron en Brocéliande et du Pays de Saint-Méen.* — B.E. Rennes, 2002

PAYOU Géraldine. — *Etude de faisabilité : l'arboretum de Point Clos en Gaël (35) – Concoret (56) au cœur de la Bretagne Centrale.* — Université d'Artois (C.C.P.S.M). Etude réalisée dans le cadre d'un stage pour la communauté de communes de Saint-Méen Le Grand. — 30 septembre 2003

Photos et documents d'archives. — Avec l'aimable autorisation de Claude JOSSE, Francis RAMEL, André BESNARD, Pierre POMPEI, René CHOLLET.

Photos personnelles. — Novembre 2012-Avril 2013.

Témoignages audio de Lilianne Le Grall, M. Sico et M. René Chollet. — Enregistrés à la Bibliothèque municipale de Gaël. — 18 juin 2010 (52'42 min).

II. ARTICLES DE PRESSE

« A Gaël, l'usine de tri mécano-biologique attend le feu vert du préfet ». — *Ouest-France*, 12 février 2013.

BOUYER Cyrille. — « A Concoret, les grimpeurs au pied du mur...d'escalade ». — *Ouest-France*, 1999.

CAYROL Catherine. — « Plus de 10000 raveurs à Gaël ». — *Ouest-France*, le 7 août 2002.

« Cérémonie franco-américaine à Point-Clos ». — *Ouest France*, 5 août 2002

« Concoret. Entre le passé et l'avenir, les racines et l'ouverture. L'arboretum : un site touristique ». CEB

« Deux stèles se découvrent au Point Clos ». — *Le Ploërmelais*. — Vendredi 9 août 2002.

DUMARCHE Bertrand. — « Cimes Aventure initie à l'escalade ».

EALET Jacky. — « Lorsque les avions volaient à Point Clos ».

« Emouvante cérémonie à Point Clos. « Plonger ses racines dans le passé pour mieux préparer l'avenir » ». — *L'Hebdomadaire d'Armor*. — Samedi 10 août 2002.

« Gaël : entre « rave » et cauchemar ». — *L'Hebdomadaire d'Armor*. Samedi 13 avril 2002.

« L'arboretum de Point Clos connaît une deuxième jeunesse ». — *Ouest-France*. — Samedi 6 avril 2013.

LE LUYER Serge. — « L'aérodrome du Point Clos naît en 1925 ». — *Ouest France*, 5 août 2002

VERDEAUX Emmanuel. — « Point Clos : envol d'un pôle touristique ». — *Le Ploërmelais*

III. WEBOGRAPHIE

Gaël d'hier à aujourd'hui. — Document sur l'historique de Gaël : http://www.mairie-gael.fr/IMG/pdf/Historique_de_Gael.pdf

Géoportail : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>

Fête de la Nature : <http://www.fetedelanature.com/>

Lancement Destination Brocéliande :
<http://acteurs.tourismebretagne.com/presentation/nouveautes/actualites-pro/lancement-de-broceliande-comme-1ere-destination-de-bretagne>

Landes de Monteneuf (56) « Sentier d'Interprétation Sonore » :
<http://broceliande.centreslandes.com/spip.php?article79>

Mellé « Village durable » : <http://www.melle-durable.com/>

SAINT-MARC Philippe. — *L'ancien camp d'aviation de « Point Clos »*. — Site internet :
<http://point-clos-gael-concoret.e-monsite.com/>

POINT CLOS
MEMOIRES D'UN CAMP D'AVIATION
HISTORIQUE ET REFLEXIONS POUR LA VALORISATION DU SITE
Dossier réalisé par Mylène BESSON, chargée de mission Projet CGM 2030

Imprimé à Rennes. Mai 2013.